



جامعة جنوب الوادي

كلية التربية بقنا

قسم اللغة الفرنسية

التربية بقنا	الكلية
الثانية	الفرقة
فرنسى	القسم
قواعد ٤	المادة
د. محمد عبد الباقي أحمد	القائم بالتدريس
فصل دراسى ثانى ٢٠٢٣-٢٠٢٤	العام الدراسى

La Structure linguistique

Introduction

Qu'est-ce qu'une phrase?

La phrase est une suite de mots construite selon un ordre grammatical correct et qui permet la transmission d'une information. Elle est l'unité de communication d'une langue. Elle exprime un jugement, une pensée sur un être, sur une chose. Pour être acceptable, toute phrase doit être grammaticale et sémantique !

On parle de phrase simple lorsque la phrase ne contient qu'un seul verbe. On peut l'appeler également phrase indépendante.

En langue écrite, la phrase commence par une majuscule et se termine par un point, un point d'exclamation, un point d'interrogation ou trois points de suspension. Elle peut parfois ne comporter qu'un seul mot ou même encore être constituée de plusieurs phrases simples coordonnées ou juxtaposées.

Considérons ce dialogue:

- Dis-moi, (impératif)

Quelles langues parles - tu? (interrogation)

- Je parle français, italien et espagnol.
(Déclaration)
- À quelle famille langagière ces langues appartiennent - elles ? (interrogation)
- Ils appartiennent à la famille des langues romanes. (Déclaration)
- Pourquoi? (interrogation)
- Le français, l'italien et l'espagnol sont des langues romanes parce qu'ils viennent du latin.
(Déclaration)
- Quelle bonne réponse! (Exclamation)

Structure de la phrase simple

On parle de phrase simple lorsque la phrase ne contient qu'un verbe conjugué et dont l'ordre est:

● SUJET + VERBE D'ACTION

- je lis , les oiseaux volaient, nous avons compris,...

● SUJET + VERBE D'ÉTAT + ATTRIBUT

-La terre est ronde, Jean deviendra avocat,...

● SUJET + VERBE + COMPLEMENT D'OBJET

- Le soleil éclaire la terre. (COD).

- je téléphonerai à mon oncle. (COI).

● **SUJET + VERBE + COMPLEMENT CIRCONSTANCIELS**

- Les enfants vont à *la piscine* (CC de lieu).

- *L'année prochaine*, Jean deviendra avocat (CC de temps).

- Je viendrai *avec plaisir* (CC de manière).

Cas particuliers des phrases simples

1) Certains phrases ont comme «noyau» un nom ou un pronom. On parle alors de phrase nominale (ou pronominale).

Elle peut être :

● **assertive**

- *Demain, promenade et vendredi, piscine.*

- *Attention à la fermeture des portes.*

● **exclamative**

- *Ah, te voilà enfin!*

● **interrogative**

- Vous ici?

● **impérative**

- Silence! Stop! Défense de fumer.

2) D'autres phrases ont comme «noyau» unique un verbe. C'est le cas des propositions:

- **impératives**

- *Sortons ! Viens vite !*

- **infinitives** (à valeurs d'impératif)

- *Ne pas stationner.*

- **infinitives** (à valeurs d'exclamatif)

- *Renoncer à tout? Jamais!*

3) Il existe aussi des «mots phrases» tels que:

- **des affirmations ou des négations:** *oui, bien sûr, tout à fait, non, jamais de la vie!...*

- **des salutations, remerciement, excuses, regrets, onomatopées, etc.:** *salut, bonsoir, adieu, à demain, merci, pardon, hélas!, aïe!, oh là là!*

4) Parfois, la proposition est incomplète.

- *Alors, à quand les vacances?*

- *Quoi de neuf ?*

- *Pourquoi cet air triste?*

- *Vite, une ambulance!*

Il ne faut pas confondre la **longueur** d'une phrase et sa **complexité**; ainsi, on peut ajouter

toutes sortes de compléments ou d'adjectifs qui enrichissent le sujet et le prédicat sans changer le statut de la phrase elle-même.

La phrase *Le premier ministre a prononcé un discours devant l'assemblée* n'est donc pas structurellement plus complexe que la suivante: *Soucieux de donner une image positive de son ambitieuse politique monétaire d'une Livre Egyptienne forte, Le premier ministre a prononcé hier soir vers les dix-huit heures un discours particulièrement bien reçu par une assemblée nationale en pleine crise de confiance.*

Première partie

Nature et fonctions des mots dans la phrase française

NATURE DES MOTS DANS LA PHRASE

(LES NEUF PARTIES DU DISCOURS)

Les mots s'unissent dans des propositions et des phrases qui constituent le discours. Il y a neuf parties du discours, c'est-à-dire neuf espèces de mots, qui sont : le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction, et l'interjection.

Mots variables et mots invariables:

- **Cinq de ces mots sont variables**, c'est-à-dire qu'ils peuvent changer de forme. Ce sont : le nom, l'article l'adjectif, le pronom et le verbe.
- **Quatre de ces mots sont invariables**, c'est-à-dire qu'ils ne changent jamais de forme ; ce sont : l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.

Valeur des mots

- **Le nom** désigne les personnes et les choses.
- **L'article** indique que ces personnes et ces choses sont déterminées.
- **L'adjectif** marque les qualités des personnes et des choses désignées par les noms.

- **Le pronom** remplace les noms qu'on ne peut pas répéter, ou désigne directement les êtres à la place des noms.
- **Le verbe** indique l'état dans lequel sont les personnes ou les choses, ou l'action qu'elles font.
- **L'adverbe** modifie ordinairement le sens du verbe.
- **La préposition** et la conjonction servent à unir les autres mots entre eux.
- **L'interjection** marque une exclamation.

LE VERBE

Le verbe est le mot essentiel de la langue. Il varie en **mode**, en **temps**, en **voix**, en personne et en nombre. Il y a deux espèces de verbes : les verbes transitifs et les verbes intransitifs :

- ❖ Les verbes transitifs expriment une action qui passe du sujet sur un objet (personne ou chose) : Si l'action passe directement, sans l'intermédiaire d'une préposition, les verbes sont transitifs directs « *l'abeille aime les fleurs* » ; si l'action passe indirectement, par l'intermédiaire d'une préposition, les verbes sont transitifs indirects « *Les étudiants pensent à l'examen* » .
- ❖ Les verbes intransitifs ou n'expriment aucune action, ou expriment une action qui

ne sort pas du sujet : « Dieu existe ; l'abeille va et vient ».

On distingue deux types des verbes :

Le verbe d'action dit ce que fait la personne, l'animal ou la chose dont on parle.		
Pierre réfléchit.	Le chat miaule.	L'arbre est découpé
Le verbe d'état dit comment est la personne, l'animal ou la chose dont on parle. Être, paraître, sembler, avoir l'air, devenir, demeurer, rester, s'appeler, se nommer, se trouver sont les verbes d'état les plus souvent utilisés.		
Nicole est heureuse.	Pierre semble triste.	
Ce chien deviendra gros.	Cette table paraît solide.	
La locution verbale est un groupe de mots qui joue le rôle d'un verbe : avoir raison, avoir tort, avoir faim, avoir soif,...		
<ul style="list-style-type: none"> ○ Jacques a besoin de ton aide. ○ Vous auriez la bonté de prendre conscience aux pauvres. 		

LE NOM

Le **nom** ou **substantif** est une catégorie particulière : c'est un mot variable qui désigne une personne, un animal, une chose, une catégorie, un ensemble, une idée. Un nom peut désigner des choses **concrètes** ou des choses **abstraites**. Il désigne des **choses** concrètes si celles-ci, accessibles à nos sens, sont matérielles (si elles peuvent, par exemple, être peintes "*Table, vase, voiture*"). Il désigne des "choses" abstraites si ces "choses" ne peuvent être perçues que par notre esprit (*Liberté, amour, joie*). (Cette simplification n'est pas toujours valide mais développer les notions d'abstrait et de concret nous entraînerait trop loin). Il a deux types:

Le **nom commun** convient à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce.

- Les *enfants* jouent avec le *chat* sous la *table*.

Le **nom propre**, qui commence toujours par une lettre majuscule, convient à une personne, à un animal ou à une chose, ou à un groupe particulier.

- Le *perroquet* de *Félicité* s'appelle *Loulou*.

L'ARTICLE

L'**article** est un mot qui varie en *genre* et en *nombre*. Il s'accorde avec le nom auquel il se rapporte (*le renard, la cigogne*).

L'article se place avant le *nom* et avant l'adjectif *épithète* s'il en existe (*Une belle pomme*). L'article a trois types:

L'**article défini** (*le, la, les*) s'emploie devant des noms d'êtres bien précis, bien définis.

- Ouvre *la* fenêtre de *la* cuisine.

L'**article indéfini** (*un, une, des*) s'emploie devant des noms d'êtres mal déterminés, mal définis.

- Ouvre *une* fenêtre.

L'**article partitif** (*du, de la, des, de*), qui s'emploie devant les noms de choses qui ne se comptent pas, indique qu'il s'agit d'une quantité indéfinie de cette chose.

- J'ai acheté *des* oranges, *du* pain et *de la* bière.
- Je n'ai pas acheté *de* lait.

L'ADJECTIF

L'adjectif est un mot que l'on joint au **nom** pour le qualifier ou le déterminer. Il y en a six types:

L' adjectif qualificatif est un mot qui accompagne le nom et qui dit comment est la personne, l'animal ou la chose dont on parle.	
Cette maison est <i>jolie</i> .	La chaise <i>brune</i> est plus <i>solide</i> .
L' adjectif qualificatif peut être épithète , attribut du sujet ou attribut du complément d'objet direct :	
épithète :	La table <i>blanche</i> est jolie.
attribut du sujet :	La table blanche est <i>jolie</i> .
attribut du COD :	Je trouve la table blanche <i>jolie</i> .
L' adjectif démonstratif (<i>ce, cet, cette, ces</i>) est un mot qui accompagne le nom comme pour montrer la personne, l'animal ou la chose dont on parle.	
○ Ce professeur est gentil.	○ <i>Cette</i> fille me plaît beaucoup.
L' adjectif possessif (<i>mon, ton, son, ma, ta, sa, notre, votre, leur, mes, tes, ses, nos, vos, leurs</i>) est	

un mot qui accompagne le nom pour indiquer à qui appartient la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

○ J'ai perdu *mon* crayon.

○ J'ai vu *tes* parents.

L'**adjectif numéral cardinal** (*un, deux, trois, quatre, etc.*) :

○ Gilles a *deux* enfants.

L'**adjectif numéral ordinal** (*premier, deuxième, troisième, etc.*) :

○ Lisez le *huitième* chapitre.

L'**adjectif indéfini** (*aucun, autre, certain, chaque, quelque, tout, etc.*) est un mot qui accompagne le nom sans donner d'indications bien précises sur la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

○ *Certains* étudiants manquent de sérieux.

L'**adjectif interrogatif** : **quel** (**quels, quelle, quelles**) :

○ Quel ordinateur as-tu utilisé ?

○ Quels journaux lis-tu ?

LE PRONOM

Le **pronom**, comme son nom l'indique, est le remplaçant privilégié du **nom**, il est susceptible d'avoir les mêmes fonctions que le nom. Les pronoms sont en nombre fini : *pronoms personnels, pronoms possessifs, pronoms démonstratifs, pronoms indéfinis, pronoms interrogatifs et pronoms relatifs.*

Le **pronom personnel** (*je, me, moi, nous, tu, te, toi, vous, il, elle, ils, elles, se, soi, le, la, lui, leur, eux, en, y*) est un mot qui représente le nom et indique la personne grammaticale du verbe.

Je le regarde.

Tu lui as serré la main.

J'ai réussi et j'en suis fier.

Il se dirige vers elle.

Le **pronom démonstratif** (*celui, celle, ceux, celles, ceci, cela, ça*) est un mot qui représente le nom en montrant la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

- De ces deux livres, j'aime mieux *celui-ci* que *celui-là*.

Le **pronom possessif** (*le mien, le tien, le sien, la mienne, la tienne, la sienne, le nôtre, le vôtre, le leur, la nôtre, la vôtre, la leur, les miens, les tiens, les siens, les miennes, les tiennes, les siennes, les nôtres, les vôtres, les leurs*) est un mot qui représente le nom en désignant le possesseur de la personne, de

l'animal ou de la chose dont on parle.

- Mon livre est déchiré; *le sien* est comme neuf.

Le **pronom relatif** (*qui, que, quoi, dont, où, lequel*) est un mot qui représente le nom et relie à ce nom la proposition qui suit.

- Voici le dictionnaire *dont* je me sers.
- Le garçon près *duquel* j'étais assis est très intelligent.

Le **pronom interrogatif**: **qui, que, quoi, lequel,...**

- **Qui** partira le premier ?
- **Que** mangez-vous?
- **Lequel** prenez - vous?
- **À quoi** pensez-vous?

Le **pronom indéfini** (*certain, chacun, l'un, l'autre, on, personne, quelque chose, quelqu'un, quiconque, rien, tout, etc.*) est un mot qui représente le nom d'une manière vague, sans donner d'indication précise sur la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

Il ne parle à *personne*.

Je n'ai *rien* dit.

L'ADVERBE

L'adverbe est un mot invariable que l'on joint à un autre mot pour en modifier le sens. Les mots qui peuvent être ainsi modifiés par l'adverbe sont le nom, l'adjectif, le verbe et l'adverbe : *peu de fortune* (nom) ; *assez pauvre* (adjectif) ; *très endetté* (verbe) ; *fort misérablement* (adverbe).

Il y a des adverbes	
- de manière (<i>bien, mal, vite, lentement, énormément, etc.</i>),	
- de quantité (<i>beaucoup, peu, tellement, etc.</i>),	
- de lieu (<i>ici, là, partout, ailleurs, etc.</i>),	
- de temps (<i>aujourd'hui, déjà, hier, souvent, tout à l'heure, etc.</i>),	
- d'affirmation (<i>oui, certainement, sans doute, etc.</i>),	
- de négation (<i>non, ne</i>),	
- de doute (<i>probablement, sans doute, peut-être, etc.</i>)	
- et d'interrogation (<i>comment ? pourquoi ? où ? quand ? etc.</i>).	
Je travaille <i>aujourd'hui</i> .	Il conduit <i>prudemment</i> .

LA PRÉPOSITION

La préposition est un mot invariable que l'on place devant un mot pour marquer le rapport de ce mot avec un autre : *donnez ce livre à Pierre.*

La préposition **à** placée devant **Pierre** marque le rapport de ce mot avec **donnez**.

La **préposition** (*à, de, sur, en, dans, parmi, etc.*) est un mot invariable qui sert à introduire un complément.

La **locution prépositive** (*afin de, au-dedans de, au lieu de, etc.*) est un groupe de mots qui jouent le rôle d'une préposition.

Les mots qui peuvent avoir un complément sont le verbe, le nom, l'adjectif et le pronom.

Le livre est *sur* la table.

Elle était assise *en face de* moi.

LA CONJONCTION

La conjonction est un mot invariable qui sert à unir deux mots ou deux propositions. Il y a deux sortes de conjonctions : les conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination.

La **conjonction de coordination** (*et, ou, ni, mais, car, etc.*) unit des mots ou des propositions de même nature et de même fonction.

Gilles est grand *et* fort.

- Je travaille fort *mais* mon salaire n'augmente pas.

La **conjonction de subordination** (*afin que, quand, parce que, tandis que, depuis que, etc.*) unit une proposition subordonnée à la proposition dont elle dépend.

- Nous partirons *quand* tu le voudras.

L'INTERJECTION

L'**interjection** (ou (*Ah ! Eh ! Oh ! Bravo ! Hélas !*) est un mot invariable qui sert à imiter un bruit ou à exprimer un sentiment de joie, d'admiration, de douleur, etc.

La **locution interjective** (*Hé bien ! Tant mieux !* etc.) est un groupe de mots qui jouent le rôle d'une interjection.

- *Ouf !* enfin on va pouvoir respirer.
- *Eh bien !* qu'en pensez-vous ?

LES FONCTIONS GRAMMATICALES DES MOTS DANS LA PHRASE

Dans la phrase, tous les mots n'ont pas la même importance. Le plus important est le verbe qui indique un état ou une action. Autour du verbe, les autres mots se groupent suivant leur importance (sujet ou complément).

Le sujet

Le **sujet** désigne l'être ou l'objet qui fait l'action du verbe (verbe d'action) ou qui s'actualise dans un verbe (verbe d'état).

<p>○ <i>Paul aime ses parents.</i></p>	<p>○ <i>Paul</i> est sujet du verbe d'action <i>aime</i>, parce qu'il indique qui fait l'action, d'aimer</p>
<p>○ <i>Paul est obéissant.</i></p>	<p>○ <i>Paul</i> est sujet du verbe d'état <i>est</i>, parce qu'il indique qui est obéissant</p>
<p>Pour accorder le verbe, l'attribut du sujet ou certains participes passés, il faut trouver le sujet</p>	

du verbe.	
Pour trouver le sujet du verbe, on pose, avant le verbe, les questions	
qui est-ce qui ? pour les personnes	
et qu'est-ce qui ? pour les objets.	
Le sujet peut être :	
un nom commun	○ <i>La chaise</i> est en bois.
un nom propre	○ <i>Marie</i> joue de la guitare.
un pronom	○ <i>Ils</i> sont malades.
ou un infinitif	○ <i>Patiner</i> me plaît beaucoup.

Le complément

En général le verbe qui indique une action n'a pas un sens complet par lui-même. Quand je dis *Paul aime*, je sais bien qu'il fait l'action d'aimer, mais je ne sais pas qui il aime. Le mot qui complète le sens du verbe s'appelle **complément** : *Paul aime ses parents*, **parents** est complément de **aime**.

Il y a quatre espèces de compléments:

- des compléments du verbe,
- des compléments du nom,
- des compléments du pronom
- des compléments de l'adjectif.

Les sortes de complément du verbe

Il y a

- des compléments d'objet direct (COD),
- des compléments d'objet indirect (COI),
- des compléments circonstanciels (CC)
- et des compléments d'agent (CAG).

Le complément d'objet direct (COD)

Le complément d'objet direct, c'est la personne ou la chose sur laquelle passe l'action exprimée par le verbe, sans l'intermédiaire d'une préposition, si bien que cette personne ou cette chose est indispensable au sens de ce verbe : *Paul aime ses parents.*

Le **COD** peut être:

un nom	○ Elle arrose ses <i>fleurs</i> .
un pronom	○ Elle <i>les</i> arrose.
un infinitif	○ Elle aime <i>arroser</i> ses fleurs.
une proposition	○ Elle pense <i>que j'arrose</i> ses fleurs.

Le complément d'objet indirect (COI)

Le complément d'objet peut être précédé d'une préposition ; on dit alors qu'il est complément indirect d'objet : *Paul pense à son maître* ; *maître* est complément indirect d'objet de *pense* .

Le COI peut être	
un nom	<ul style="list-style-type: none">○ Il participe à la <i>réunion</i>.○ Elle téléphone à ses <i>parents</i>.
un pronom	<ul style="list-style-type: none">○ Il <i>y</i> participe.○ Elle <i>leur</i> téléphone.○ Il s'intéresse à <i>elle</i>.
ou un infinitif	<ul style="list-style-type: none">○ Je me prépare à <i>partir</i>.

Le complément circonstanciel (CC).

Le complément de circonstance, comme son nom l'indique, marque les différences circonstances de l'action ou de l'état exprimés par le verbe.

Les compléments de circonstance ont des formes nombreuses comme dans cet exemple: *Paul fait l'aumône aux pauvres, avec bonheur, le matin, sur le chemin de l'école. Aux pauvres, avec bonheur, le matin, sur le chemin de l'école*, sont des compléments de circonstance :

- *aux pauvres*, indique à qui Paul attribue
- *son aumône*, c'est un complément d'attribution ;
- *avec bonheur*, indique de quelle manière il fait l'aumône, c'est un complément de manière ;

- *le matin* indique le temps où il fait l'aumône : c'est un complément de temps ;
- *sur le chemin de l'école*, indique le lieu où il fait l'aumône : c'est un complément de lieu.

Le CC peut être	
un nom	<ul style="list-style-type: none"> ○ Je vais à la <i>bibliothèque</i>. ○ Je reviens de <i>Québec</i>.
un pronom	<ul style="list-style-type: none"> ○ Je suis allé à Montréal avec <i>lui</i>.
un infinitif	<ul style="list-style-type: none"> ○ Je vais à la bibliothèque pour <i>étudier</i>.
un adverbe	<ul style="list-style-type: none"> ○ Il est arrivé <i>hier</i>.
ou un gérondif	<ul style="list-style-type: none"> ○ Il s'est blessé en <i>faisant</i> du ski.
Il y a des CC de but, de cause, de temps, de conséquence, etc. :	
CC de but	<ul style="list-style-type: none"> ○ Les fermiers prient pour la pluie.
CC de temps (proposition)	<ul style="list-style-type: none"> ○ Nous rentrons dans la maison avant qu'il pleuve.
CC de temps	<ul style="list-style-type: none"> ○ Nous rentrons dans la maison avant la pluie.
CC de cause	<ul style="list-style-type: none"> ○ Les récoltes sont perdues à cause de la pluie.
CC de cause (proposition)	<ul style="list-style-type: none"> ○ Les récoltes sont perdues parce qu'il a trop plu.

Le complément du nom (CN) ou le complément du pronom (CP)

Le CN ou le CP sont introduits par la préposition de (souvent à en langue parlée).	
Le CN ou le CP servent à préciser la possession, le lieu, la matière, l'origine, la qualité, l'espèce, l'instrument, le contenu, etc.	
Le CN et le CP peuvent être :	
un nom	<ul style="list-style-type: none"> ○ La bicyclette de mon <i>frère</i> est rouge. ○ Celle de mon <i>frère</i> est rouge.
un pronom	<ul style="list-style-type: none"> ○ La bicyclette de <i>celui-ci</i> est rouge.
un infinitif	<ul style="list-style-type: none"> ○ J'ai le goût de <i>travailler</i>.
un adverbe	<ul style="list-style-type: none"> ○ Les hivers <i>d'autrefois</i> semblaient plus longs. ○ Ceux <i>d'autrefois</i> semblaient plus longs.
une proposition	<ul style="list-style-type: none"> ○ La peur <i>qu'il soit là</i> me rendait malade.
On appelle aussi les CN et les CP des compléments déterminatifs.	

le complément de l'adjectif (CA)

Le **CA** est un mot ou une proposition qui complète le sens d'un adjectif.

Le **CA** peut être :

un nom	○ Pierre est amoureux de <i>Marie</i> .
un pronom	○ Pierre est amoureux d' <i>elle</i> .
un infinitif	○ Je suis content de <i>partir</i> .
ou une proposition	○ Je suis content <i>que tu sois là</i> .

Le complément d'agent (CAG)

Le **CAG** est un mot qui complète le sens d'un verbe passif en indiquant qui fait l'action subie par le sujet.

Le **CAG** peut être

un nom	○ Cette lettre a été écrite par <i>Céline</i> .
ou un pronom	○ Cette lettre a été écrite par <i>elle</i> .

L'attribut du sujet (AS)

Le verbe qui indique un état n'a pas un sens complet par lui-même. Il a besoin, pour être complet, d'être suivi de l'attribut.

L'attribut désigne une qualité que l'on donne, que l'on attribue au sujet à l'aide d'un verbe d'état, d'un verbe intransitif, ou d'un verbe passif : *Paul est obéissant* (*Obéissant* indique quelle est la qualité que l'on donne ou attribue au sujet *Paul* au moyen du verbe *être* : *obéissant* est attribut.)

L'attribut est ordinairement *un adjectif qualificatif* ; mais il peut être aussi *un nom, un pronom, un verbe à l'infinitif ou au participe*.

L'**AS** est un mot relie au sujet par le verbe *être* ou par un autre verbe d'état (*paraître; sembler; devenir*).

L'**AS** peut être :

un adjectif	<ul style="list-style-type: none">○ Mon ami est prudent.○ Il semble <i>sérieux</i>.
un nom	<ul style="list-style-type: none">○ Pierre est devenu <i>ingénieur</i>.
un infinitif	<ul style="list-style-type: none">○ Parler, ce n'est pas bavarder
un pronom	<ul style="list-style-type: none">○ Sérieux, je le suis.

L'attribut du COD

L'**ATTRIBUT DU COD** est un adjectif relié par un verbe au COD de celui-ci.

- | | |
|---|---|
| ○ J'ai trouvé ce film <i>divertissant</i> . | <i>divertissant</i> est attribut du COD <i>film</i> |
|---|---|

Le mot en apposition (MA)

Le **MA** est un mot qui précise le sens d'un nom ou d'un pronom.

Le **MA** est souvent isolé par la virgule.

- | | |
|---|--|
| ○ Tu lui as parlé, à ce <i>garçon</i> ? | <i>garçon</i> est en apposition à <i>lui</i> |
|---|--|

- | | |
|----------------------------------|---|
| ○ Ton ami <i>Alain</i> est venu. | <i>Alain</i> est en apposition à <i>ami</i> |
|----------------------------------|---|

Le mot en apostrophe (MAP)

Le **MAP** est un mot qui indique la personne à qui l'on s'adresse.

Le **MAP** est isolé par la virgule.

- | | |
|---------------------------------------|-------------------------------|
| ○ <i>Gilles</i> , où étais-tu passé ? | ○ À demain, les <i>amis</i> ! |
|---------------------------------------|-------------------------------|

Exercices sur la nature et les fonctions des mots

1 - Es-tu capable de reconnaître les sujets ou groupes sujets ? Souligne-les.

Le 16 juillet 1969, décolla la fusée Saturne V. Dans un vrombissement formidable, l'engin s'éleva vers le ciel. Objectif : lune ! Au bout de trois jours, le vaisseau spatial se rapprochait du but.

2 - Souligne les COD d'un trait et les COI de deux traits.

Apollo 11 emporte le commandant Neil Armstrong et les pilotes Michael Collins et Edwin Aldrin.

Armstrong et Aldrin laissent Collins en orbite autour de la Lune.

Neil Armstrong descend l'échelle du module lunaire Eagle.

L'astronaute touche le sol lunaire.

Ses pas laissent des empreintes.

Sa démarche est gauche.

Avec son collègue Edwin Aldrin, il recueille 21 kg de roches lunaires.

L'astronaute parlera de son expédition.

La joie emplira les cœurs.

Armstrong et Aldrin raconteront leur aventure au monde entier.

Ils penseront longtemps à ce voyage extraordinaire.

3 - Souligne les compléments circonstanciels et note ce qu'ils indiquent : lieu, temps, manière, moyen, but, cause.

Sur Terre, 600 millions de téléspectateurs ont le souffle coupé.

Grâce à la télévision, ils suivent l'événement.

Le module lunaire "Eagle" se pose dans la Mer de la Tranquillité.

Armstrong effectue les premiers pas sur la Lune le 21 juillet 1969.

Le retour s'effectue avec précision.

Ils abandonnent le module lunaire parce qu'il est devenu inutile.

Le drapeau américain est planté sur la Lune.

Ils repassent dans le vaisseau spatial.

Le voyage a duré huit jours.

Les astronautes sont restés deux heures et demie sur la Lune.

Plusieurs autres missions lunaires auront lieu par la suite.

4 – Saurais-tu découper les phrases en groupes fonctionnels et préciser leurs fonctions ?

Dans toute la maison règne une excitation joyeuse.
Le 24 décembre, ma sœur ira à la messe de minuit avec mon père.

À l'aide d'une échelle, Pierre installera une étoile au sommet du sapin.

Constamment, les enfants donnent des miettes de pain aux oiseaux.

Les arbres sont déracinés par la tornade.

5 - Serais-tu capable de souligner les déterminants et d'indiquer leur nature ?

Quelques enfants apportent du houx.

L'école est à dix mètres de la maison.

Dans ton sapin, tu mettras des étoiles .

Cet homme revient du marché.

Quel âge as-tu ?

6- Donnez la nature des mots en italiques dans les phrases suivantes :

1. *Devant* la salle *presque* vide, il constatait avec amertume *que* les amis fidèles *que* l'on possède en temps de fortune se font bien rares en temps d'infortune.

2. *Que* voulez-vous ? Il n'y a *qu'*une manière de savoir *ce qu'*il pense vraiment, c'est de *le* lui demander.

3. Les amis de *nos* amis sont aussi *les vôtres*, disait-il, *car* il pratiquait une philosophie approximative.

4. On ne saurait penser à ***tout***.

7- A. Indiquez la nature des mots en italiques :

1. Dans ***ces*** pays-là, on ne trouve plus aujourd'hui ***aucune*** trace des peuples qui y habitaient autrefois.

2. Soudain ***on*** n'entendit plus ***rien***.

3. Regardez-moi ***ça*** : quel désastre !

4. ***Nul*** n'est censé ignorer la loi. Mais quelle loi dit ***cela*** ?

5. Je ***leur*** ai présenté mes arguments, ils nous ont présenté ***les leurs***, mais ***leurs*** prétentions sont un peu exagérées.

6. ***Chacun*** des participants ***la*** trouvera facilement, ***la*** réponse.

B. Cherchez les adverbes dans les phrases 1, 2, 5.

C. Quelle est la nature de quel et quelle dans les phrases 3 et 4 ?

Deuxième partie

Les types des phrases

Pour rendre compte des différences structurelles des phrases françaises, on distingue différents **types de phrases**.

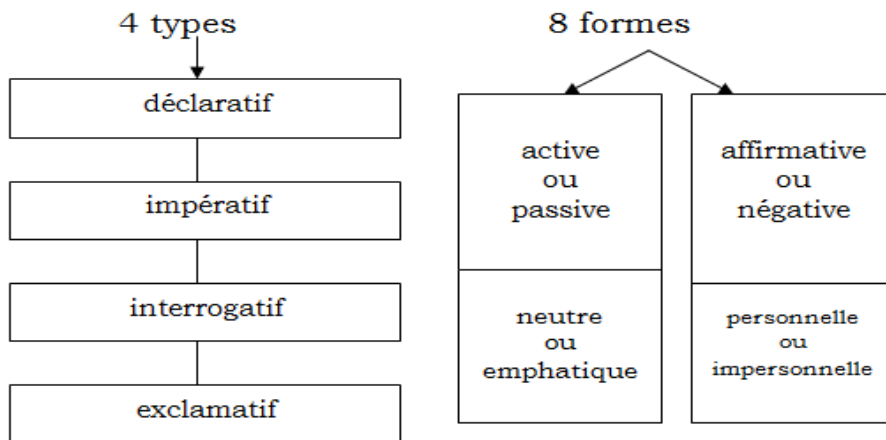
La notion de types de phrases est fondée sur deux types d'approches :

- **L'approche énonciative** ou communicative, qui repose sur la notion d'**actes de langage** d'**Austin**, associe une structure de phrase déterminée à l'un des trois actes de langage fondamentaux : constater (asserter), interroger, ordonner. Selon cette approche, on distingue **trois types de phrases fondamentaux** : les types **assertif (déclaratif), interrogatif, impératif**. On y ajoute souvent un quatrième type correspondant à l'expression d'un sentiment vif du locuteur : le type **exclamatif**.
- **L'approche syntaxique**, développée par la grammaire générative et transformationnelle de Chomsky, fixe les caractéristiques morphologiques et syntaxiques de ces types de phrase, et distingue :
 - **les types obligatoires** : il s'agit des types fondamentaux présentés plus haut, associés à un acte de langage déterminé. Ils sont caractérisés par une structure syntaxique,

une morphologie et une intonation spécifiques.

- **les types facultatifs** (aussi appelés **formes de phrase**) : **passif, négatif, emphatique, impersonnel**. Il s'agit des réagencements particuliers des types obligatoires, possédant une structure syntaxique et une morphologiques spécifiques, mais pas d'intonation spécifique.

En résumé, les phrases ont 4 types et 8 formes, soit :



N.B : Au choix de celui qui parle, la phrase ne peut avoir qu'un seul type parmi les quatre types obligatoires (déclaratif, impératif, interrogatif et exclamatif) . *En revanche, on peut combiner types facultatifs et obligatoires : une phrase peut être*

déclarative et négative, déclarative et passive, interrogative et négative et passive, etc.

Exercice

Indiquez le type et la forme des phrases suivantes?

- *Cette année, Louisa a planté des tulipes rouges avec son grand-père.*
- *Cette année, Louisa **n'a** planté **aucune** tulipe rouge avec son grand-père.*
- *Louisa **a-t-elle** planté des tulipes rouges ?*
- *Les tulipes rouges n'ont - elles pas été plantées par Louisa ?*
- *Louisa ! **Va** planter les tulipes avec ton grand-père.*
- *Louisa ! **Ne** plante **pas** les tulipes avec ton grand-père.*
- ***Ce sont** de jolies tulipes rouges **que** Louisa a planté.*
- ***Des tulipes rouges**, Louisa **en** a planté avec son grand-père qui lui a acheté les graines.*
- ***Il est sûr que** Louisa a planté des tulipes rouges.*

Peux-tu indiquer le type et la forme des phrases dans le dialogue suivant?

Considérons le dialogue suivant:

1. Étudiez- vous la littérature française du XVIIe siècle?
2. Oui, nous l'étudions.(Non, nous ne l'étudions pas.)
3. Savez-vous Le Cid?
4. Le Cid? Quelle pièce merveilleuse!
5. Qui a écrit Le Cid?
6. Le Cid a été écrit par Corneille.
7. C'est vrai, c'est Corneille qui a écrit Le Cid.

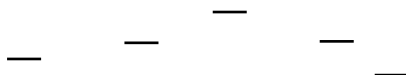
NB :Les phrases 1, 3 et 5 sont interrogatives affirmatives actives, la phrase 2 est déclarative active affirmative ou négative, la phrase 4 est exclamative active affirmative, la phrase 6 est déclarative affirmative passive, la phrase 7 est déclarative active emphatique.

LES TYPES OBLIGATOIRES

1. La phrase déclarative

La phrase déclarative ou assertive est utilisée pour asserter quelque chose, de manière affirmative ou négative, sans exprimer les sentiments du locuteur en ce qui concerne le contenu de l'énoncé.

L'intonation de **la phrase déclarative** est montante, puis descendante. Elle se termine ordinairement par un point dans la langue écrite:



Nous partons ce soir.

Quant au mode, le verbe de la phrase déclarative est ordinairement à l'indicatif .

Place du sujet.

— Le sujet de la phrase verbale déclarative précède généralement le verbe. Cependant, surtout dans la langue écrite, une inversion du sujet se produit dans certains cas.

a) Quand la phrase commence par certains adverbes de modalités comme : **ainsi, à peine,**

aussi, aussi bien, au moins, du moins, en vain, peut-être, sans doute, tout au moins, tout au plus :

Ex: C'était la seule solution acceptable. Encore était-elle malaisée.

Ex: Ce livre est mal vendu. Peut-être / Sans doute le titre était-il mal choisi.

Remarque

Quand la phrase commence par *ainsi, à peine, etc.* (voir la liste dans *a*), le sujet nominal placé avant le verbe est souvent repris par un pronom personnel placé après le verbe .

b) Le sujet est placé après le verbe lorsque l'attribut est en tête :

Tel est mon souhait. Rares sont chez nous les hivers sans neige.

L'inversion ne se fait pas si l'attribut est repris par un pronom personnel : *Habile, Pierre l'est aussi.*

c) Le sujet suit le verbe dans les proverbes:

Rira bien qui rira le dernier.

2. La phrase interrogative

La phrase interrogative exprime en grandes lignes le désir du locuteur de s'informer, par l'intermédiaire d'une question qui demande une réponse.

L'intonation de la **phrase interrogative** est montante. À l'écrit, on marque l'interrogation par le point d'interrogation (?).

- Ana a-t-elle écrit cette lettre ?
- Qui va répondre à la question ?
- Est-ce que vous avez compris ?

Types de l'interrogation

On distingue deux catégories de l'interrogation

1) L'interrogation globale ou totale

L'interrogation totale qui porte sur l'ensemble du contenu de la phrase et appelle une réponse globale par **oui** ou par **non** :

- *Partirez-vous demain ?*
 - **Oui, je partirai demain.**
 - **Non, je ne partirai pas demain.**

Attention: Réponse affirmative à une question négative : **Si.**

- Tu veux venir avec nous ? Oui – Non.
- Tu ne veux pas venir avec nous ?
 - Non, je ne veux pas.
 - Si, je veux.

La phrase interrogative totale peut être construite de différentes manières :

- ❖ **pas d'inversion** : sous sa forme la plus simple, elle ne se distingue de la phrase assertive que par **une intonation spécifique montante** et par le point d'interrogation. On la rencontre souvent dans la conversation, au théâtre, etc.
 - Tu viens ?
 - Elle fait du sport ?
 - Tu as été malade?
- ❖ **interrogation avec inversion du sujet** : on dit que l'inversion a deux aspects :
 - **simple** lorsque le sujet (uniquement pronoms personnels conjoints sujets) est immédiatement placé après le verbe.
 - Fait-elle du sport ?
 - As-tu été malade ?

- **complexe** le sujet est un nom, le nom peut rester en début de phrase, mais il doit être repris par un pronom placé après le verbe :

- **Aurélie fait-elle** du sport ?
- **Didier est-il** malade?
- ❖ **interrogation avec *est-ce que*** : ce terme complexe considéré comme familier au 17^e siècle s'emploie aujourd'hui aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Il évite le recours à l'inversion.
- **Est-ce qu'**elle fait du sport ?
- **Est-ce que** tu as été malade ?

Remarques:

- ❖ Pour relier le verbe et le pronom sujet placé après le verbe, on doit placer un trait d'union.
- Connaissez-**vous** l'histoire des fées ?
- **Lucie** parlait-**elle** de cette histoire ?
- ❖ Pour relier le verbe qui se termine par une voyelle et le pronom sujet **il**, **elle** ou **on** placé après le verbe, on doit placer un **-t-** entre des traits d'union.

- Parle-**t-elle** de cette histoire ?
- Philippe parla-**t-il** de cette histoire ?
- Quand **a-t-on** raconté cette histoire ?
- Y **a -t- il** une suite à cette histoire ?
- ❖ L'adverbe interrogatif **n'est-ce pas** , en fin de phrase, implique que l'on est presque sûr de la réponse :
- Vous avez des enfants, n'est-ce pas ? Oui, j'en ai deux
- ❖ Pour répondre positivement à une question affirmative, on emploie l'adverbe **oui** :
- *Êtes-vous heureux d'avoir trouvé cet emploi ?*
Oui, je le suis.
- ❖ Pour répondre positivement à une question négative, on emploie habituellement l'adverbe **si** :
- *N'êtes-vous pas heureux d'avoir trouvé cet emploi ?* Si, je le suis .
- ❖ Au Canada, en langue familière ou populaire courante, on emploie **ben oui** au lieu de **si** pour répondre positivement à une question négative :

- *N'êtes-vous pas heureux d'avoir trouvé cet emploi ?* Ben oui, je le suis .

2) **L'interrogation partielle**

L'interrogation **partielle** porte sur une partie de la phrase, sur un de ses constituants : sujet, verbe, complément d'objet ou complément circonstancielle. Elle peut demander l'inversion (simple et complexe) avec les mots interrogatifs (sauf quand on emploie les structures avec *est-ce que* ou s'il est possible de placer le mot interrogatif à la fin de la phrase).

L'interrogation **partielle** s'exprime à l'aide de **pronoms, déterminants** (adjectif) et **adverbes interrogatifs** qui peuvent être associés à l'inversion du sujet ou renforcés par *est-ce que*.

❖ **Pronom interrogatif:**

- **Qui** *partira le premier ?*
- **Que** *mangez-vous?*
- **Lequel** *prenez-vous?*
- **À quoi** *pensez-vous?*

❖ **Déterminant interrogatif :**

- **Quel** *train prenez-vous ?*

❖ **Adverbe interrogatif :**

- **Quand** *partez-vous ?*
- **Où** *allez-vous ?*
- **Comment** *cela se fait-il ?*
- **Pourquoi** *a-t-elle refusé cette récompense?*

Les pronoms interrogatifs d'identité

Les pronoms interrogatifs d'identité ont une forme courte et une forme longue :

FONCTIONS	PERSONNES		CHOSSES	
	courtes	Formes longues	courtes	Formes longues
Sujet	qui	qui est-ce qui	-----	qu'est-ce qui
objet direct	qui	qui est-ce que	que	qu'est-ce que
objet ind.	à qui	à qui est-ce que	à quoi	à quoi est-ce que
	de qui	de qui est-ce que	de quoi	de quoi est-ce que
	avec qui	avec qui est-ce que	avec quoi	avec quoi est-ce que

❖ sujet / personnes

- Qui a mangé la pomme ?
- Qui est-ce qui a mangé la pomme ?

❖ sujet / choses

- Qu'est-ce qui vous préoccupe ?(L'examen)

- Qu'est-ce qui s'est passé (est arrivé) ? –Un accident.

❖ **objet direct / personnes**

- Qui avez-vous vu ?
- Qui est-ce que vous avez vu ?

❖ **objet direct / choses**

- Que manges-tu ?
- Qu'est-ce que tu manges ?
- Que mange Pierre ?
- Qu'est-ce que Pierre mange ?
- Qu'a dit ta mère?
- Qu'est-ce que ta mère a dit ?
- Qu'as-tu mangé?
- Qu'est-ce que tu as mangé ?
- Que boit - il ? – De la limonade.
- Qu'est-ce qu'il boit ? – De la limonade.
- Qu'est-ce qu'il s'est passé (est arrivé) ?
- Il s'est passé un accident.

Remarque: pour poser une question sur l'action (verbe), on utilise **Que + v. faire** conjugué au même temps:

- Je lis des romans français.
 - Que fais-tu?
 - Qu'est-ce que tu fais?

❖ **objet indirect / personnes**

- À qui parles-tu ?
- À qui est-ce que tu parles ?
- À qui est ce journal ?
- De qui parles-tu ?
- De qui est-ce que tu parles ?
- Avec qui parles-tu?
- Avec qui est-ce que tu parles ?
- Chez qui es-tu allé ?
- Chez qui est-ce que tu es allé ?

❖ **objet indirect / choses**

- À quoi t'attends-tu ?
- À quoi est-ce que tu t'attends ?
- De quoi as-tu besoin ?

- De quoi est-ce que tu as besoin ?
- Avec quoi t'amuses-tu?
- Avec quoi est-ce que tu t'amuses ?

Les pronoms interrogatifs de choix:

Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles :

Ces pronoms représentent une personne ou une chose déjà nommée.

Sujet:

- Il y a deux romans; lequel est le plus intéressant ?

Complément d'objet direct:

- Laquelle de ces voitures aimerais-tu posséder ?
- Lesquels de ces romans avez-vous lus ?
- Lesquelles de ces revues achètes-tu régulièrement ?

Avec une préposition:

On contracte les prépositions **à** et **de** avec ***lequel, lesquels*** et ***lesquelles*** :

- à lequel ⇨ auquel
- de lequel ⇨ duquel

- à lesquels ⇨ auxquels
- de lesquels ⇨ desquels
- à lesquelles ⇨ auxquelles
- de lesquelles ⇨ desquelles
- Auquel de tes enfants as-tu téléphoné ?
- Auxquelles de ces femmes a -t- il remis un questionnaire ?
- Auxquels de ces étudiants parlais-tu ?
- À laquelle de ces politiciennes faites-vous confiance ?
- Duquel de ces outils te sers-tu le plus ?
- De laquelle de ces revues aimez-vous les illustrations ?
- Desquels de ces outils as-tu besoin ?
- Desquelles de ces chansons aimez-vous le plus les paroles ?

Qu'est-ce que et qu'est-ce que c'est que

Pour obtenir le sens d'un mot ou pour obtenir une définition, on emploie ***qu'est-ce que*** ou ***qu'est-ce que c'est que*** :

- Qu'est-ce qu'un oculiste ?

- C'est un médecin spécialiste des troubles de la vision.
- o Qu'est-ce que c'est que le daltonisme ?
- Le daltonisme est un phénomène de confusion des couleurs.

En langue parlée familière ou populaire, on emploie souvent **c'est quoi** :

- o C'est quoi, un oculiste ?
- o Le daltonisme, c'est quoi ?

Les adverbess interrogatifs

Les adverbess interrogatifs sont **où (d'où, par où), quand (depuis quand), comment, combien** et **pourquoi**.

- o Où as-tu mis mon livre ?
- o Où est-ce que tu as mis mon livre ?
- o Où ton frère a -t- il mis mon livre ?
- o Où est-ce que ton frère a mis mon livre ?
- o Quand termineras-tu tes études ?
- o Quand est-ce que tu termineras tes études ?
- o Quand ta sœur terminera-t-elle ses études ?

- Quand est-ce que ta sœur terminera ses études ?
- Comment t'appelles-tu ?
- Comment est-ce que tu t'appelles ?
- Comment le copain de ton frère s'appelle-t-il ?
- Comment le directeur arrêtera-t-il ces abus ?
- Comment est-ce que le directeur arrêtera ces abus ?
- Combien as-tu payé ce livre ?
- Combien est-ce que tu as payé ce livre ?
- Combien Gilles a -t- il payé ce livre ?
- Combien est-ce que Gilles a payé ce livre ?

NB :Avec **où**, **quand**, **comment** et **combien**, on peut avoir l'inversion simple du nom sujet si le verbe n'a pas d'objet direct :

- Où est mon crayon ?
- Quand arrivera l'avion ?
- Comment s'appelle le copain de ton frère ?
- Combien vaut cette maison ?

Avec **pourquoi**, on ne peut pas avoir l'inversion simple :

- Pourquoi ce chien aboie-t-il sans arrêt ?
- Pourquoi est-ce que ce chien aboie sans arrêt ?

MAIS on ne peut pas dire : ~~Pourquoi aboie ce chien ?~~

L'intonation montante seulement avec l'adverbe interrogatif placé à la fin de la phrase est fréquente en conversation :

- Cette maison vaut combien ?
- Ton copain s'appelle comment ?

La segmentation

La segmentation, qui sert à la mise en relief, s'utilise fréquemment dans les phrases interrogatives, en conversation :

- Cette maison, combien vaut-elle ?
- Combien vaut-elle, cette maison ?
- Cette maison, elle vaut combien ?

- Elle vaut combien, cette maison ?
- Ton copain, comment s'appelle-t-il ?
- Comment s'appelle-t-il, ton copain ?
- Ton copain, il s'appelle comment ?
- Il s'appelle comment, ton copain ?

La segmentation peut être double :

- Mon livre, où est-ce qu'il l'a mis, ton frère ?
- Ton frère, où est-ce qu'il l'a mis, mon livre ?
- Ton frère, il l'a mis où, mon livre ?
- Mon livre, il l'a mis où, ton frère ?
- Le directeur, comment les arrêtera-t-il, ces abus ?
- Ces abus, comment les arrêtera-t-il, le directeur ?
- Il les arrêtera comment, ces abus, le directeur ?
- Comment est-ce qu'il les arrêtera, ces abus, le directeur ?

L'adjectif interrogatif *quel*

L'adjectif interrogatif est ***quel*** (***quels***, ***quelle***, ***quelles***) :

- Quel ordinateur as-tu utilisé ?
- Chez quel ami as-tu passé la nuit ?
- Quels journaux lis-tu ?
- Quelle auto penses-tu acheter ?
- Quelles plages préfères-tu ?
- Pour quel prof fais-tu ce travail ?
- À quelle heure sont-ils arrivés ?
- Par quels chemins êtes-vous passé ?

L'adjectif interrogatif et le nom peuvent être séparés par le verbe **être** (question sur l'attribut):

- Quel est le nom de ce vendeur ?
- Quelle est, selon toi, la meilleure émission de télé ?
- Quels sont les cours que tu préfères ?
- Quelles sont les meilleures marques d'automobiles ?

Remarques importantes

- ❖ La phrase interrogative se caractérise par une intonation montante :

— — —
 — —
Viendrez-vous?

Cependant, lorsque l'interrogation est marquée par un mot interrogatif placé en tête ou par *est-ce que*, la phrase interrogative peut avoir une intonation descendante:

— — — —

Comment le sais-tu?

- ❖ L'interrogation se marque par l'inversion du sujet quand celui-ci est un pronom personnel ou **ce** ou **on** :
 - *Partez-vous?*
 - *Que veux-tu ?*
 - *Que faut-il ?*
 - *A quoi pense-t-elle?*
 - *Où est-ce ?*
 - *Quand part - on ?*
- ❖ Si le verbe est à un temps composé, le pronom se met après l'auxiliaire :
 - *Quand aurez-vous fini?*
 - *Où est-il tombé?*
- ❖ Lorsque les sujets *il*, *elle* et *on* suivent le verbe par inversion on intercale la consonne analogique **t** entre traits d'union quand le

verbe se termine par **-e** ou **-a** ainsi qu'après **vainc** et **convainc**:

- *Pense-t-il?*
- *Parlera-t-elle?*
- *Viendra-t-on?*
- *Vous convainc-t-il ?*
- ❖ A l'indicatif présent, quand le verbe ne se termine pas par **e**, l'inversion de **je** n'est admise que pour quelques verbes courants **ai, dis, dois, fais, puis, sais, suis, vais, veux, vois**:
- *Peut-être ai-je tort?*
- *Vous viendrez vous dis-je,*
- *Suis-je le gardien de mon frère?*
- ❖ Le verbe *être* aux temps composés ne s'accommode pas de l'inversion de ce : * *A- ce été... ?* etc.
- ❖ Dans l'interrogation globale, le sujet (nom) reste devant le verbe, mais il est repris par un pronom personnel après le verbe :
- ***Cet homme dit-il la vérité ? Tout est-il prêt?***

- ❖ Dans l'interrogation partielle, si elle commence par *quel* interrogatif attribut ou par *que* complément essentiel ou attribut, il y a inversion du sujet :
 - *Quel est **cet enfant** ?*
 - *Que dira **votre mère** ?*
 - *Que coûte **ce vase** ?*
 - *Que deviendra **cet élève** ?*
- ❖ Si elle commence par un pronom interrogatif sujet ou par un déterminant interrogatif se rapportant au sujet, le sujet n'est pas repris par un pronom personnel :
 - ***Qui** commencera la partie ?*
 - ***Quel peuple** a habité ce pays ?*
- ❖ En dehors de ces cas, on a le choix entre deux constructions pour le sujet : devant le verbe avec reprise par un pronom, ou après le verbe.
 - *À qui succéda **ce roi**?*
 - Ou : *A qui **ce roi** succéda-t-il?*
 - *Comment va **votre mère**?*
 - Ou : *Comment **votre mère** va-t-elle?*

- *Combien a coûté **ce vase**?*
- Ou : *Combien **ce vase a -t- il** coûté?*
- ❖ L'inversion du sujet n'est pas acceptable si l'interrogatif est **pourquoi** ou si le verbe est accompagné d'un complément d'objet direct (autre que **quel** + nom ou **combien de** + nom) :
 - *Pourquoi **l'opium** fait-il dormir?*
 - (Mais non: *Pourquoi fait **l'opium** dormir?*)
 - *Quand **Hugo** visita-t-il la Belgique?* (Mais non : *Quand visita **Hugo** la Belgique?*)
 - Mais : *Quel âge a **votre père**?* Ou : *Quel âge **votre père** a -t-il?*
- ❖ Il faut prendre garde aux ambiguïtés : dans *Qui aime Pierre ?* *qui* est-il sujet ou complément d'objet direct? Il est préférable de choisir une construction plus claire : soit *Qui Pierre aime-t-il?* soit *Qui est-ce qui aime Pierre?*
- ❖ Dans l'interrogation globale, **est-ce que** se met en tête de la phrase, et le sujet précède le verbe :
 - ***Est-ce que** tu viens?*

- **Est-ce que** les enfants sont tous là?

❖ **Pragmatique de l'interrogation** : l'interrogation est fondamentalement associée à l'acte d'interroger, mais dans certain cas, l'interrogation équivaut à **un ordre** ou à **une demande** (valeur **injonctive**) : *Avez-vous l'heure ? Voudriez-vous baisser le son de votre radio ?*. Elle peut aussi avoir une valeur **déclarative**, notamment quand il s'agit d'une interro-négative : *N'êtes-vous pas mon père ?* (Corneille), procédé rhétorique qu'on peut rencontrer dans un texte argumentatif et qui équivaut à **une assertion renforcée**.

Exercices sur l'interrogation

1. Indique s'il s'agit d'une interrogation totale (IT) ou d'une interrogation partielle (IP).

- ❖ Y a -t- il des survivants dans cette catastrophe ?
- ❖ Où as-tu acheté cette nouvelle radio ?
- ❖ Combien l'as-tu payée ?
- ❖ N'avez-vous trouvé aucune trace suspecte ?
- ❖ Te souviens – tu de ce village abandonné ?

2. A partir des phrases déclaratives suivantes, forme l'interrogation totale de trois façons différentes.

- Il a étudié toute la nuit.
- Le favori a abandonné à cause d'une blessure.
- Il y a longtemps qu'il est parti.
- Tes parents nous accompagnent au restaurant.

3. Pose des questions en commençant par les mots placés entre parenthèses. Utilise l'inversion sujet-verbe.

- Il a pu croire une chose pareille. (Comment ?)
- Il est mort. (Quand ?)
- Elle a fait cela. (Pourquoi ?)
- Vous partez en vacances. (Pour combien de temps ?)

4. Pose une interrogation partielle.

Pose la question de telle façon que l'on puisse y répondre par ce qui est souligné.

- Il a reçu une retenue à cause de son impolitesse.
- Il a rencontré un vieil ami par hasard.
- Il y aura une interrogation la semaine prochaine.
- Le clochard a passé la nuit sous le pont.
- Elle est venue en métro.
- Samira a perdu son classeur.
- Jean a parlé de son problème avec le préfet.

5) Posez la question correspondant à la réponse:

- C'est l'un de mes beaux-frères.
- C'est un peuplier.
- C'est un appareil qui sert à râper les légumes.
- Ce sont des dentelles faites par mon arrière-grand-mère.
- Ce sont les Martin qui nous ont offert ce livre.
- C'est la machine à laver qui fait ce bruit.
- C'est Maria Callas qui chante.

- C'est la lampe qui est tombée.
- C'est un coureur français qui a gagné le Tour de France.
- J'ai invité Suzanne et Nathalie.
- Elles ont répondu qu'elles ne pouvaient pas venir.
- Elle a épousé un ami d'enfance.
- Je pense que c'est un bon roman.
- Je voudrais un morceau de gruyère et une douzaine d'œufs.

6) Même question

- C'est elle qui l'a dit.
- Ce sont des cadeaux pour vous.
- C'est mon boucher.
- C'est le téléphone qui sonne.
- Elle a épousé son cousin.
- Elle a répondu qu'elle ne savait rien.
- Nous avons entrevu le directeur.
- Je ne pense à rien.
- Si, Jean est arrivé.

7) Lisez le texte puis mettez au moins six questions :

Tu habites Sérifontaine.

Cela s'est passé dans la nuit de lundi à mardi.

On a tenté de voler ta Mercedes qui était stationnée juste en face de chez toi.

En te levant le matin, tu as vu ton véhicule dans un état lamentable, vitres cassées et portières forcées.

Tu n'as pas entendu de bruit.

Il n'y a pas de témoins.

Tu as porté plainte au bureau de police de Sérifontaine.

Les questions pouvant être posées :

- Que s'est-il passé ? (Qu'est-ce qui s'est passé? Qu'est-ce qui est arrivé?)
- Où cela s'est-il passé ?
- Avez-vous entendu du bruit ?
- Le véhicule a -t- il été volé ?
- Quand cela s'est-il passé ?
- Pourquoi a-t-on voulu voler cette voiture ?

- Comment vous êtes-vous aperçu de ce méfait?
- Est-ce qu'il y a des témoins ?

8) Lisez le texte puis mettez au moins six questions :

M. et Mme Blanchard vont à la ville voisine pour assister à la pièce de théâtre. Ils trouvent le spectacle très drôle et ils passent une très bonne soirée. La salle est comble et le public semble apprécier les acteurs.

9) Même question :

Ce matin , mon fils se lève à sept heures, comme toujours, il est de mauvaise humeur. Il prend son petit déjeuner sans dire un mot. Comme toujours , il a son walkman sur la tête et il porte des lunettes noires. Il ressemble à un Martien. À huit heures, il quitte la maison pour prendre le bus. Il fait froid et il pleut légèrement, mais, comme tous les jours, mon fils n'a qu'un vieux pull sur le dos.

10) Exprimez les interrogations suivantes avec l'inversion simple ou complexe:

- Le patron a accepté de recevoir une délégation ?

- Vous avez compris ce que je vous ai dit ?
- Didier obtiendra l'augmentation qu'il a demandée ?
- Il y a des gens chez vous ?

11) Complétez ces questions par qui, que ou quoi :

- êtes-vous ?
- Comment ça va ? de neuf ?
- A avez-vous montré ces photos ?
- voulez-vous manger ?
- Allo ! est à l'appareil ?

12) Formez des questions sur les expressions soulignées :

- Le bureau se trouve au deuxième étage.
- Ce médecin s'appelle Jacques Dufour.
- Les voitures doivent être garées au parking.
- Le film finit très mal.
- Les manifestants passeront devant l'Elysée.
- Les passagers arriveront à 19h30.
- Sa famille vit en Belgique.

- Les touristes préfèrent voyager en avion.
- Il n'est pas venu parce que sa voiture est en panne.

13) Complétez par un mot interrogatif :

- lui a rapporté la vente de son pc?
- ce document sera-t-il prêt et à guichet faudra-t-il le retirer ?
- Elle conduit vraiment mal, elle a fait pour obtenir son permis de conduire ?
- pourrez-vous nous faire connaître votre décision ? Le plus tôt possible.
- Je vais m'ennuyer sans toi, tu as l'intention de t'absenter pendant temps ?
- veut-il aller passer ses vacances ? En Bretagne.
- Parmi tous les films de Godard, as-tu déjà vus ?
-jour vas-tu chez le médecin ?

3. La phrase impérative ou injonctive

La phrase impérative ou injonctive exprime l'ordre (tour affirmatif : *Écoutez bien !*) ou la défense (tour négatif : *Ne bougez pas*).

Le type impérative ou injonctif se caractérise par deux modes qui se complètent :

a) L'impératif :

Ex : Chante/chantons/chantez une comptine !

L'impératif est le mode le plus pauvre des quatre modes personnels : il est limité en trois personnes grammaticales (pas de P1, P3, P6) et il constitue une phrase limitée au seul groupe verbal sans groupe sujet exprimé. On a affaire à un sujet implicite correspondant à un pronom personnel désignant *tu, nous, vous*.

Les verbes du **1er groupe** forment la **2e personne** de l'impératif présent en "e" (***mange, saute, chante***). Les verbes des **2e** et **3e groupe** forment la **2e personne** en "s" (***finis, cours, bois***). Les exceptions suivantes provoquent parfois des erreurs :

"cueillir, accueillir, recueillir, souffrir, tressaillir, recouvrir, couvrir, découvrir, ouvrir,

entrouvrir, assaillir, offrir" forment leur finale en "e" et non en "s".

b) Le subjonctif : introduit par **que**, lorsque la personne à qui on demande ou interdit un acte n'est pas l'interlocuteur :

- *Que je chante !*
- *Qu'il chante une comptine !*
- *Qu'ils chantent une comptine !*

Le subjonctif s'emploie aux P1, P3, P6 c.-à-d. aux personnes qui manquent à l'impératif. Il s'emploie dans une structure de phrase complète. Ces phrases au subjonctif se terminent généralement par un point d'exclamation.

c) Pragmatique de l'injonction : l'injonction peut s'exprimer à l'aide d'autres types de phrases :

• **Phrase déclaratives :**

- *vous détruirez ce message dès que vous l'aurez lu.*
- *Je vous prie de vous taire.*

• **Phrases interrogatives :**

- *Pourriez-vous m'indiquer le chemin le plus rapide pour arriver à la poste ?*
- *Voulez-vous vous taire?*

• **Phrase nominale :**

- *Défense d'entrer.*
- *Entrée interdite.*
- *Garçon, un café !*
- *Prière de s'adresser au concierge.*
- *Silence !*

Remarques :

1. Par la phrase **impérative** (ou *injonctive*), on demande ou on interdit un acte à autrui. Elle est marquée d'habitude par une intonation descendante :

— — — —
Prenez ce livre.

2. la 1ère personne du pluriel peut signifier une 2e personne du singulier (politesse) ou du pluriel (plusieurs personnes) et même une 1ère du singulier si le scripteur s'exhorte lui-même (*Allons, dépêchons mon ami. Allons, dépêchons jeunes gens. Allons-y!*).
3. Certains verbes sont défectifs à l'impératif (pouvoir, devoir).

- La phrase impérative peut utiliser l'infinitif sans sujet, dans des inscriptions ou des textes s'adressant à des lecteurs non précisés:
 - *Ne pas **dépasser** la dose indiquée* (sur les emballages de médicaments).
 - *Ne pas **se pencher** au-dehors* (dans les trains).
 - ***Mettre** vingt grammes de beurre dans la poêle* (recette de cuisine).
- 4. Coordonnée à une phrase déclarative, la phrase impérative prend la valeur d'une proposition de condition :
 - *Faites un pas de plus et vous êtes mort !*

5. La phrase optative :

Dans la phrase **optative**, la réalisation de l'acte ne dépend pas de la volonté humaine. On utilise les mêmes procédés que dans la phrase impérative :

- *Dormez bien.*
- *Qu'ils reposent en paix !*

6. Le **que** manque assez souvent devant le subjonctif optatif:

- *Vive la France ! Ainsi soit-il.*
- *(Que) le diable l'emporte!*
- *Plaise au ciel qu'elle réussisse.*
- *Maudit soit l'importun qui sonne à une heure pareille!*

7. Place des pronoms à l'impératif

À l'impératif affirmatif, les pronoms sont placés après le verbe auquel ils sont reliés par un trait d'union :

- Tu veux de la crème ? Prends-en !
- C'est l'anniversaire de ta tante. Téléphone-lui !

NB : À la 2^e personne du singulier, le verbe **aller** et les verbes terminés par **e** prennent un **s** (euphonie) devant les pronoms **en** et **y** :

- Vas - y !
- Achètes-en !

À l'impératif négatif, les pronoms restent devant le verbe :

- N'en prends pas !

- Ne lui téléphone pas !

À la 1^{re} et à la 2^e personne du singulier, on emploie les pronoms toniques :

- Ecoute-moi !
- Assieds-toi !

Au cas de deux pronoms, deux combinaisons sont possibles :

Verbe+(le, la, les)+moi, toi, lui, nous, vous, leur

- Passe-moi le pain !
- Passe-le-moi !
- Ne me le passe pas !
- Montrez-leur ces photos !
- Montrez-les- leur !
- Ne les leur montre pas !
- Emmène les enfants à la piscine !
- Emmène-les-y ! (Combinaison rare)

Verbe + m', t', lui, nous, vous, leur + en

- Donne-moi du fromage !
- Donne -m'en !
- Ne m'en donne pas !

Exercices sur l'impératif

1) Mettez les phrases suivantes à l'impératif:

- (Approcher) encore d'un pas et nous lâcherons les chiens.
- (Aller), ne pas (s'inquiéter).
- (Ne pas rentrer) avec des chaussures boueuses.
- (nous donner) une carte et nous vous y conduirons.
- (M'apporter) de l'eau.
- (Attendre), que je vous dise, les voisins vendent leur maison.
- (Attacher) le chien.

2) Écrivez le verbe à l'impératif :

- lui parler
- lui en parler
- en parler au directeur
- penser à ton travail
- y penser
- aller rejoindre ses camarades
- y aller en avisant tes parents
- en vérifier le fonctionnement.

3) Mettez à l'impératif:

- s'en aller
- s'en éloigner
- s'en souvenir
- s'en méfier
- s'en approcher
- s'en garder

- s'en préoccuper.

4. La phrase exclamative

La phrase **exclamative** est, quant à la nature du message, une phrase déclarative, mais dans laquelle le locuteur exprime ses sentiments (joie, surprise, indignation, regret, etc.).

- o Quelle chaleur!
- o Comme c'est beau!
- o Bravo! Vous avez réussi!

À l'oral l'intonation qui exprime l'exclamation est souvent descendante :

— — — —

Ex: Comme elle est pâle !

Dans la langue écrite, la phrase exclamative se termine par un point d'exclamation.

On peut cependant signaler les marques suivantes:

1) Mots exclamatifs, généralement placés en tête de la phrase.

❖ **Les déterminants *quel(s), quelle(s)*:**

- *Quel* temps!
- *Quelle* chaleur!
- *Quelle* bonne mine vous avez !

❖ **Que**

a) Avec un verbe

- *Qu'il* fait beau!
- *Qu'elle* est gentille!

b) Avec un nom précédé de "de":

- *Que de* monde!
- *Que de* problèmes j'en ai en ce moment!

NB. Dans la langue familière, on emploie souvent: **Ce que ou Qu'est-ce que**

- Ce que tu es bête !
- *Qu'est-ce que* tu es bête!

❖ **Comme**

- *Comme* il est beau !
- *Comme* je suis content!

❖ **Tellement-Tant-Si-Un(e) tel(le),De te(le)s**

- J'adore cet acteur! Il joue *si* bien!
- Allez la voir! Ça lui fera *tellement* plaisir!

- On ne s'entendait plus. Il y avait un *tel* bruit!
- Il fait rire tout le monde. Il a *tant* d'humour!

❖ **Pourvu que +subjonctif**

- *Pourvu* qu'il fasse beau dimanche! (je souhaite qu'il fasse beau).

❖ **Si+ imparfait ou plus que parfait** (pour exprimer le regret)

- Ah! *Si* j'étais riche!
- Tu as raté ton examen! *Si* seulement tu avais travaillé d'avantage!

2) Phrases sans mot exclamatif

❖ **L'intonation**

Souvent, la phrase exclamative n'a pas de marque grammaticale en dehors de l'intonation (et du point d'exclamation). Parfois elle est réduite à un seul mot :

- C'est une chic idée !
- C'est un scandale!
- Tu es fou!
- Attention!
- Papa nous a emmène au théâtre. Génial!

❖ **Les interjections**

- Ah! Aïe! Mon Dieu! Chut! Quoi! Oh! là là!
Tant pis! Hélas! etc.
- Aïe! Je me suis brûlé!
- Il ne peut pas venir. Tant pis!
- Mon Dieu! Que j'ai peur!

Place du sujet dans la phrase exclamatif

1° *Le pronom personnel*, ainsi que *ce*, *on*, sont souvent placés après le verbe, quand il n'y a pas de mot exclamatif:

- Est-il bête, ce garçon !

Ils sont nécessairement devant le verbe, quand il y a un mot exclamatif:

- Que c'est beau !
- Comme vous êtes jolie !
- Quelle femme il a épousée !

2° Les autres sujets sont placés devant le verbe et ne sont pas repris par un pronom personnel :

- *Quelle femme* **votre frère** a épousée !

Remarques

1- Le pronom interrogatif peut avoir une valeur exclamative.

Le pronom interrogatif **qui**, dans un énoncé exclamatif, peut être associé à l'interrogation rhétorique.

- *Qui la croit, qui l'écoute excepté vous !*

De même, le pronom **quoi** a acquis une valeur exclamative. Il fonctionne comme interjection pour exprimer l'étonnement, l'indignation, etc.

- *Quoi ! tu m'abandonnes !*

2- L'exclamation, se caractérisant par son affectivité, a très souvent recours aux phrases non verbales et aux mises en relief :

- *Quelle idiote !*
- *Magnifique !*
- *Magnifique, ce paysage !*
- *Est-ce bête, les convenances!* (Flaubert.)

Exercices sur l'exclamation

1) Construisez des phrases selon les indications données:

A/ Quel(les)

Cette femme est jolie

- Quelle jolie femme

1- Ces roses sont belles

2- Ce jardin est beau

3- Cette histoire est invraisemblable

B/ Que/Ce que

Ce bébé est mignon

- Qu'il est mignon!
- Ce qu'il est mignon!

1- Ils étaient drôles ces clowns

2- Il fait chaud

3- Il a l'air fatigué

C/ Comme

Pierre est gentil

- Comme il est gentil

1- Tu es élégant aujourd'hui

2- Elle a maigri

3- Carlos parle bien français

LES TYPES FACULTATIFS

Nous avons traité les quatre types obligatoires dont l'un doit nécessairement être présent dans toute phrase. La phrase peut avoir quatre autres types, qui sont facultatifs: *l'emphase, la négation, le passif et la forme impersonnelle.*

1- L' **emphase** ou la mise en relief

(De la forme neutre à la forme emphatique)

La phrase neutre ne contient aucun groupe de mots mis en relief, c'est-à-dire aucun groupe de mots sur lequel on insiste. La **mise en relief** (qu'on appelle aussi *emphase*) est le fait d'insister particulièrement sur un des éléments de la phrase. Généralement, on met l'emphase sur le **sujet** ou **le complément**.

Cela se fait notamment par les moyens suivants.

a) La redondance:

- ❖ Répétition du même mot ou du même syntagme:
 - *Marie est **très, très** malade.*
- ❖ Addition d'un pronom disjoint :
 - *Mon père le sait, **lui**. Mon père, **lui**, le sait.*

b) Le déplacement :

Dans le cas des sujets, des compléments essentiels du verbe et des attributs, ces déplacements entraînent ordinairement la redondance, c'est-à-dire la présence d'un pronom devant le verbe :

- **Ce livre, il** est admirable.
- **Cette personne, je la** connais bien.
- **Compétents, ils le** sont tous

c) Encadrement (le détachement) en tête au moyen de l'introducteur **c'est ... qui**, lorsque le sujet est mis en relief, **c'est ... que**, lorsqu'un autre terme que le sujet est mis en relief:

- **C'est** votre sœur **qui** avait raison.
- **C'est** demain **que** je pars.
- **C'est** le père **que** les enfants respectent.

d) Détachement des compléments à l'aide des marqueurs **ce que ... c'est, ce qui c'est, ce dont ...c'est, ce à quoi ... c'est, etc..**

❖ **Sans déplacement**

- il souhaite devenir auteur
☞ *Ce qu'il souhaite, c'est de devenir auteur.*

❖ Avec déplacement

- La science-fiction le fascine
☞ *Ce qui le fascine, c'est la science-fiction*

Remarques

1. Les pronoms personnels conjoints sont remplacés par les pronoms disjoints lorsqu'ils sont ainsi mis en relief:

- **Je** le ferai. → C'est **moi** qui le ferai.
- Il **te** réclame. → C'est **toi** qu'il réclame.

De même, **ce** sujet et **le** neutre deviennent *cela* (ou *ça*):

- C'est inadmissible. → C'est **cela** qui est inadmissible.
- Je le veux. → C'est **cela** que je veux.

2. La préposition reparaît dans le complément d'objet indirect mis en relief:

- Je **te** parle. → C'est **à toi** que je parle.
- Je **lui** parle. → C'est **à lui** que je parle.

De même, **en** devient **de cela** (ou *ça*), *de lui* (etc.) ou *de là*, selon le sens, et **y** devient **à cela** (ou *là*), selon le sens :

- Il **en** parle, → C'est **de cela** (ou **de lui**, etc.) qu'il **parle**.
- Il **en** vient. → C'est **de là** qu'il vient.
- Elle y pense. → C'est **à cela** qu'elle pense.
- Elle y va. → C'est **là** qu'elle va.

3. La préposition reste normalement attachée au syntagme prépositionnel mis en relief par *c'est ... que*:

- Je ferai cela **pour toi**. → C'est **pour toi** que je ferai cela.

d) Il y a encore d'autres façons de mettre en relief, notamment

- ❖ La phrase exclamative, notamment avec mot exclamatif: *Que tu es belle !*
- Le sous-entendu : *Elle est d'une avarice !*
- ❖ Les diverses expressions d'un haut degré :
- *Il est abominablement laid.*

Exercices sur la phrase emphatique

1- Repérez: les termes mis en relief et les procédés de mise en relief utilisés:

- Rares sont mes jours sans travail.

- Quant à moi, j'ai de grands projets!
- Ce discours, nous l' avons su tous par cœur.
- Il était bien joli, ce chemin de Provence.
- C'est cette boutique que je cherchais.
- Toi, tu travailles et moi, je suis fatigué.
- Ce sont eux qui ont démarré ce projet.
- Voilà la personne que j'attendais.

2. Déplacez les séquences en italique:

en tête de phrase

- Peu d'élèves ont vu *le proviseur*.
- Je préfère *la mer* à la campagne.
- Montre-moi *ces cahiers déchirés*.
- Nous avons trouvé *ce voyage en voiture* épuisant.
- On m'a raconté *cette histoire* plusieurs fois.
- Il faut annuler *ce concours*.

en fin de phrase

- *Ce caniche* me plaît beaucoup.
- *Ta broche* n'est pas perdue!
- *Cette blessure*, montre-la-moi.

- *Muriel* va être contente de te voir.
- *Les clés*, je les ai égarées.
- *Ces films* sont sans intérêt.

3. Utilisez le gallicisme *c'est...qui* ou *c'est...que* pour mettre en valeur les termes en italique.

- *Un homme courageux* ne craint rien.
- *Tu salis* et *je nettoie*.
- J'ai perdu mon porte-cartes *dans la cour du lycée*.
- Il faut partir en vacances *en juillet*.
- *Avez-vous pris mon stylo?*
- *Nous* avons fourni le matériel et *nos amis* l'ont présenté.
- *Ils* nous ont permis de rester.

4. Mettez en relief l'élément en italique, en utilisant le procédé approprié (plusieurs solutions sont parfois possibles):

- *La chambre* était petite, mais claire.
- Elle aimait *le théâtre*.
- Je vais vous donner *ces livres*.
- Il ne faut pas fermer *cette porte*.

- Fais voir *tes mains*!
- On a suivi de loin *les chasseurs*.
- *Je* ne trouve pas ce livre passionnant.
- *Ils* sont contents.

2- La phrase négative

La négation a deux types : totale ou partielle.

La négation est dite **totale** lorsqu' elle porte sur la proposition entière ; elle n'implique ni limitation ni restriction,.

- o Je *ne* crois *pas* cet homme.

Elle est dite partielle lorsqu'elle porte sur une partie seulement de la proposition:

- o Je *ne* le crois *plus*.
- o Je *ne* crois *que* vous.

La négation porte sur un constituant de la phrase:

Souvent la négation porte sur un seul constituant de la phrase. Ainsi elle peut porter sur:

- ***Le verbe***

- Je ne partirai pas. (partir)
- Il n'est pas honnête. (être)
- Il n'a pas de principe. (avoir)

- ***Le nom ou l'adjectif***

- C'est un homme non une machine.
- C'est un homme pas superficiel du tout.

Les Moyens d'expression de la négation

Pour nier purement la chose énoncée, on répond par l'adverbe "**non**" qui forme une proposition elliptique.

- Viendras-tu avec nous? - Non.

On emploie également la particule "**ne**" pour exprimer la négation. Mais cette particule est rarement employée seule, elle se trouve généralement accompagnée d'un mot comme: ***pas, point, aucun, Jamais, nul, rien***, etc.... selon la nuance de la pensée:

A- "Non" dans les énonciations négatives:

L'adverbe **Non** peut jouer plusieurs rôles et marquer diversement la négation:

1- Réponse négative à une question:

- Marc est- il chez lui? Non, il est au bureau.

2- Il donne une valeur négative à l'un des termes: non+ adjectif ou participe:

- Une proposition non acceptée
- Le transport non compris.

3- Il sert de préfixe négatif devant certains noms, il se joint par un trait d'union:

- Non - agression , Non-sens.

4- **non plus** remplace **aussi** de la proposition affirmative:

- Tu fumes, moi aussi
- Tu ne fumes pas. moi non plus.

5- Devant un mot (autre que le verbe) pour l'opposer à un autre de même fonction que le premier:

- Il parle de ton intelligence, non de ta conduite.
- Il parle à moi, non à vous. (pas à vous)

6- Dans la formule ***non seulement*** et ***mais aussi***.

- Il est *non seulement* travailleur, *mais aussi* il est adroit.

B- "Ne" dans les énonciations négatives:

❖ *Ne ... Pas; Ne point*

Parmi les moyens expressifs de négation, "ne ... pas" et "ne ... point" prennent une place prépondérante et sont d'un emploi plus fréquent:

- Je ne veux pas partir.
- Je ne veux point partir.

La différence entre "pas" et "point" a été longtemps discutée. Quelques grammairiens voient que ***point*** nie plus fortement que ***pas***.

D'après les uns. "point" suivi de la particule "de" forme une négation absolue, tandis que "pas" laisse une certaine liberté de restreindre.

- Il n'a pas assez d'imagination pour entreprendre un tel projet.
- Il n'a point d'imagination (on ne peut rien ajouter)

De plus, ils soulignent une autre différence. D'après eux, "pas" marque que le fait est accidentel, momentané tandis que "point" marque le fait durable.

- Il ne parle pas. (en ce moment)
- Il ne parle point (il ne parle Jamais)

C- Ne employé seul (sans "pas" ni "point"):

La particule "**ne**" est employée seule dans les nombreux cas suivants:

1- Avant les verbes cesser , *savoir, pouvoir, bouger, oser...*

- Il ne cesse de vous le répéter.
- Je ne saurais vous renseigner.
- Je n'ose lui dire la vérité.

2- dans une principale suivie d'une complétive dont le verbe est à l'infinitif (**que** restrictif):

- Il ne fait que réclamer.

3- dans des archaïsmes et certaines expressions:

- A Dieu ne plaise. N'importe.
- Qu'à cela ne tienne.

4- après "ni... ni.... "

- Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux.

5- avec la présence d'un autre terme de négation:
rien, Jamais, nul, nullement, guère, aucun, personne.

- Je ne réclame rien.

6- Avec "ni" qui joint deux éléments d'une proposition négative:

- Il ne sait lire ni écrire.

D- PAS employé seul:

Employé seul, "pas" peut marquer une valeur négative:

1 - Dans les phrases elliptiques

- Pas un bruit
- Pas un mot

2- Dans certaines expressions:

- Pas le moins du monde.
- Pas du tout.

3- Avec certaines locutions conjonctives de comparaison et quelques adverbes:

- Vous êtes difficile à satisfaire? Pas tant que vous le supposez.

4- Avec "même"

- Resteras-tu quelques jours chez eux? Pas même un jour.

E- Adverbes de négation:

❖ *Neplus:* négation de *encore* et de *toujours*.

- Les étudiants sont-ils encore dans l'amphithéâtre?

- Non, ils *n'y* sont *plus*.(= mais ils était avant).

- Tes cousins habitent- toujours Bordeaux?

- Non, ils *n'y* habitent *plus*.(toujours = encore)

- Il a décidé de ne plus fumer

❖ *Ne.... Pas encore:* négation de *déjà*

- Les résultats de l'examen sont-ils déjà affichés?

- Non, ils ne sont pas encore affichés. (= mais ils le seront plus tard)

- Est-ce que ce village a déjà l'électricité au début du siècle?

- Non, il ne l'avait pas encore.
- ❖ **NeJamais** (la négation porte sur l'idée du temps)
 - 1- Négation de ***toujours, souvent, quelques fois, parfois.***
 - Vas- tu *parfois* à la piscine?
 - Non, je *n'y* vais *jamais*.
 - Je *ne* vais *jamais* voir les films en version française; je choisis toujours les films en version originale.
 - 2- Jamais peut se combiner avec *plus* et *encore*:
 - Trois milles kilomètres en deux jours, je *ne* ferai *plus jamais* ça!
 - Un tableau *n'avait encore jamais* atteint un tel prix.
- Jamais** la réponse négative à une question avec l'adverbe interrogatif ***quand (CCT):***
 - *Quand est-ce que* tu es allé en France?
 - Je ne suis jamais allé en France.
- ❖ **Ne.... Ni...Ni : négation de *ou* et de *et***
 - *Ni* mon mari *ni* moi *ne* parlons anglais.

- Il *n'y a ni* car *ni* train pour aller dans ce petit village.
- Je *n'aime ni* les chats *ni* les chiens.

On peut dire aussi:

- Il *n'y a pas* de car *ni* de train pour aller dans ce petit village.
- Je *n'aime pas* les chats *ni* les chiens

F. Les indéfinis: adjectifs et pronoms

- ❖ **Personne:** pronom singulier toujours employé avec **ne**. C'est la négation de **quelqu'un** (sujet, COD ou COI); ou la réponse négative à une question avec le pronom **qui** (sujet, COD ou COI).
- *Quelqu'un* frappe à la porte? Non, *personne ne* frappe à la porte.
- *Qui* frappe à la porte? *Personne ne* frappe à la porte.
- Rencontres-tu *quelqu'un* ce soir? Non, je *ne* rencontre *personne* ce soir.
- Qui rencontres-tu ce soir? Je *ne* rencontre *personne* ce soir.

- As- tu téléphoné à *quelqu'un* cet après-midi?
Non, je *n'ai* téléphoné à *personne* cet après-midi.
- À *qui* as- tu téléphoné cet après-midi? Je *n'ai* téléphoné à *personne* cet après-midi.
- ❖ **Rien** : pronom singulier toujours employé avec **ne**. C'est la négation de **quelque chose** (sujet, COD ou COI); ou la réponse négative à une question avec les pronoms **qu'est-ce qui, que ou quoi (sujet, COD ou COI)**.
- *Quelque chose* est arrivé hier? Non, *rien* n'est arrivé hier
- *Qu'est-ce qui* est arrivé hier? *Rien* n'est arrivé hier.
- Racontes-tu *quelque chose* à tes enfants?
Non, je *ne* raconte *rien* à mes enfants.
- *Que* racontes-tu à tes enfants? Je *ne* raconte *rien* à mes enfants.
- Penses- tu à *quelque chose*? Non, je *ne* pense à *rien*.
- À quoi penses- tu? Je ne pense à rien.
- ❖ **Aucun, aucune (=pas un seul, pas une seule):**

C'est un adjectif ou un pronom toujours employé avec **ne** :

Adjectif

- Aucun train ne peut circuler à cause de la neige.
- Le voleur n'a eu aucune peine à ouvrir la porte.
- Aucun client n'est entré dans le magasin

Pronom

- Avez-vous des nouvelles de Jacques? Non, aucune.
- Y a -t-il des romans de Balzac dans cette bibliothèque? Non, il n'y en a aucun.

❖ **Nul, Nulle (=aucun, aucune en langue soutenue):**

Nul(le) comme un adjectif singulier est toujours employé avec **ne** :

- Il n'éprouvait nulle crainte devant la mort.
- Le voleur n'a eu nulle peine à ouvrir la porte.

Nul comme pronom singulier dans les proverbes ou à la langue administrative:

- **Nul** n'est censé ignorer la loi.

NB. Après un nom, **nul** est un adjectif qualificatif:

- Les deux équipes ont fait match **nul**(=égal à zéro)
- J'ai toujours été **nulle** en maths. (=très mauvaise)

❖ **Nulle part:**

C'est la négation de **quelque part, autre part** :
toujours employé avec ne.

- Où sont mes lunettes? Je ne les trouve nulle part.

❖ **Ne.... que**

La structure **ne...que** exprime la restriction : elle correspond à la forme *seulement + phrase affirmative*.

- Mathilde ne s'intéresse qu'à la peinture .
- Il n'est arrivé qu'à 10 heures.
- Il ne pense qu'à ses problèmes
- Il ne reste qu'une place sur le vol Paris-Madrid du 17 Juin

- Je **n'ai que** 50 Dollars sur moi.

Ne...que est une tournure qui équivaut à *seulement, uniquement* :

- Mathilde s'intéresse *uniquement* à la peinture
- Il est arrivé *seulement* à 10 heures.
- Il pense *seulement* à ses problèmes.

La négation restrictive affecte divers constituants : dans les exemples précédents le C.O.D ; C.O.IND , C.C.T ,.....)

❖ **SANS**

- 1- Cette préposition fait porter la négation sur un nom, un pronom ou un infinitif:

Il est parti *sans* argent.

Partez *sans* moi.

Il est parti *sans* faire de bruit.

- 2- **Sans** se construit sans « **ne** » avec l'adverbe **jamais** et les indéfinis négatifs

Il est parti *sans rien* dire.

Il a pris sa décision *sans en* parler à *personne*.

Il fait tout ce qu'on lui demande *sans jamais* protester.

3- **Sans...ni:**

L'explorateur perdu dans la jungle est resté deux jours *sans* boire *ni* manger.

❖ **Le NE explétif**

Comparons:

- Je crains qu'il soit malade.
- Je crains qu'il *ne* soit malade.

Les deux phrases ont exactement le même sens, malgré la présence du **ne** explétif. Ce ne n'a pas de valeur négative. Il est facultatif et s'emploie dans la langue soutenue.

On le rencontre dans une proposition subordonnée après:

1- **Les verbes:** *craindre, avoir peur, redouter, éviter, empêcher.*

- Il faut éviter que cet incident *ne* se reproduise.

2- **Les conjonctions:** *avant que, à moins que, de crainte que, de peur que.*

- Partez avant qu'il *ne* soit trop tard.

3- On le rencontre également dans les phrases
comparatives d'inégalité: *plus...que, moins...que, autre...que, plutôt...que.*

- C'est plus difficile que je *ne* le pensait.

Remarques:

- ❖ Les verbes aux temps simples sont toujours placés entre *ne* et *pas*, *point*, *jamais*, *plus*, *rien*, *ni*,..
- Il n'habite pas (point) ici.
- Il n'habite plus ici.
- Jean ne sort jamais avec nous.
- François ne veut rien faire.
- Elle ne veut ni boire ni manger.
- ❖ Au passé composé: l'auxiliaire se met entre les deux monèmes de la négation sauf au cas de *ne... personne* et *neque*.
- Je n'ai rien vu.
- Nous n'avons pas encore maîtrisé le français.
- Jean n'est jamais sorti avec nous.
- Je n'ai vu personne.

- Rien ne s'est passé, et personne n'est venu chez moi.
- ❖ Avec les verbes à l'infinitif présent, *ne* et *pas* (*point, jamais, plus, rien*), unis, précèdent l'infinitif.
- Je lui avais dit de ne pas (*point, plus, jamais..*) venir.
- Il valait mieux ne pas l'avoir (*ne l'avoir pas*) rencontré.
- ❖ Les articles **indéfinis et partitifs** *un, une, du, de l', de la, des* deviennent **de** à la forme négative.
- J'ai un chat > Je n'ai pas de chat.
- Il mange du pain > Il ne mange pas de pain.
- Il a des amis > Il n'a pas d'amis.

Mais avec le verbe **être** il n'y a aucune modification.

- C'est un livre > Ce n'est pas un livre.
- Ce sont des garçons > Ce ne sont pas des garçons.

Attention : Avec les formes verbales construites avec la préposition « de » la réduction n'a pas lieu.

- Je n'ai pas peur des chiens.
- Il ne s'est pas approché des enfants.

Exercices sur la négation

1) Mettez les phrases suivantes à la forme négative :

- J'ai envie de sortir ce soir.
- Il avait faim.
- Bill reviendra en France l'été prochain.
- Partez tout de suite !
- Elle aimerait habiter à la campagne.
- Elle aime les animaux.
- Il met du sucre dans son café.
- Dans ce vieil immeuble il y a un ascenseur.
- Il écoute la radio.
- Ce sont des gens très sympathiques.
- J'y suis allé.
- Il les a vus.
- La réunion a commencé à l'heure.
- J'ai bien entendu les explications du guide.

- Nous avons trouvé une voiture à un prix intéressant.

2) - Utilisez ne.....ni.... ni.... :

- Il regarde les émissions sportives et les jeux télévisés.
- Mon médecin reçoit le mardi et le samedi.
- Cette année il a fait beau au printemps et en été.
- En ce moment j'ai le temps d'aller au cinéma et au théâtre.
- Dans ce magasin j'ai trouvé une ceinture et un foulard à mon goût.
- Je prendrai du fromage et un dessert .
- Suzanne a acheté des cerises et des fraises.
- Dans cette petite cuisine il y a un four et un lave-vaisselle.

3) Mettez les phrases à la forme négative :

- Sa blessure est déjà guérie
- On a déjà vu de la neige à Paris en juin
- Tiens ! Il pleut encore
- Il habite toujours chez ses parents

- Nous mangeons souvent des fruits
- Je dîne quelquefois dans ce restaurant
- Tu fais toujours les courses le samedi
- Marie me bat toujours aux échecs

4) Répondez en employant *Non pas du tout, Non plus du tout ou Non rien du tout* :

- Est-ce qu'il parle français ?
- Est-ce qu'il a compris quelque chose ?
- Est-ce que tu es fatigué ?
- Vous voulez boire quelque chose ?
- Est-ce qu'il reste encore du pain ?
- Est-ce que tu continues à fumer ?

5) Relier les phrases par la préposition sans

- Ils n'ont pas dit « au revoir » et ils ont quitté la pièce.
- Le malade est resté deux jours au lit et il n'a rien mangé.
- Elle a passé la journée chez elle et elle n'a vu personne .
- Roberto a obtenu son visa et il n'a eu aucune difficulté.

- Nous avons loué un appartement et il n'a aucun confort.
- Mon voisin m'a raconté une histoire elle n'avait aucun intérêt.

6) Utilisez ne.....que

- Au petit déjeuner Myriam a pris seulement du café.
- Dans cette région on cultive seulement des céréales.
- Nous sommes arrivés seulement à minuit passé.
- Il me reste seulement deux photos à prendre.
- Ces boucles d'oreilles coûtent seulement 100 euros .

7) Donnez le contraire des adjectifs en utilisant un des préfixes donnés :

A/ im/in/il/ir :

- une phrase correcte
- une histoire vraisemblable
- une réaction compréhensible
- une écriture lisible

- un acte légal
- un nombre pair
- un accident prévisible
- une personne patiente
- un verbe régulier
- un projet réalisable

B/ mal/mé

- un air content
- un artiste connu
- des gestes adroits
- un enfant heureux

8) Répondez négativement aux questions suivantes :

- Est-ce que quelqu'un est venu ?
- Qu'est-ce que tu veux boire?
- Avez-vous rencontré quelqu'un?
- Qu'est-ce qui t'a choqué dans son discours ?
- As-tu quelque chose d'intéressant à me proposer ?
- Quand est-ce que vous prendrez le train?

- Avec qui es-tu parti pour la France ?

9) Complétez les phrases suivantes par *aussi* ou *non plus* :

- Tu n'aimes pas la peinture de Dali ? Moi
- Sa sœur est blonde et lui
- Je n'ai pas encore passé l'examen de français, celui d'anglais d'ailleurs.

10) Transformez les phrases suivantes en utilisant la structure *ne...que* :

- Il gagne seulement 500 euros par mois.
- L'inondation a causé seulement des dégâts matériels.
- J'ai seulement le temps d'avaler un café.

12) Mettez les phrases suivantes au passé composé :

- Il ne répond à personne.
- Il n'a pas de chance.
- Je ne prends jamais ma voiture pour aller au bureau.
- Elle ne lui offre rien pour son anniversaire.
- Il n'est pas satisfait du résultat.

3- La Phrase Passive

Une phrase **active** , transformée à **la voix passive**, garde intégralement le même sens. Mais chacune des deux phrases considère l'action d'une manière différente. Considérons les deux exemples suivants.

- La télévision retransmettra ce match de football en direct.

Dans cette phrase à **la voix active**, **le sujet fait l'action**

- ce match de football sera retransmis par la télévision en direct.

Dans cette phrase à **la voix passive**, **le sujet** subit l'action ou d'un autre terme le complément d'agent fait l'action.

A. Comment transformer de la forme active à la forme passive ?

Soit la phrase active suivante: ***Le paysan laboure la terre.***

Le verbe "labourer" est transitif direct puisqu'il a un complément d'objet direct "la terre". Il est donc susceptible d'être tourné à la forme passive: ***La terre est labourée par le paysan.***

Le passage de l'actif au passif entraîne les modifications suivantes:

1. **Un déplacement** : le complément d'objet direct du verbe actif « **la terre** » devient le sujet du verbe passif et il est placé en tête de phrase . Le sujet « **le paysan** » devient le complément du verbe passif.
2. **Un remplacement** : on remplace le verbe de la phrase active « **laboure** » par l'auxiliaire « **être** », qui se met au même temps que ce verbe, suivi du participe passé du verbe de la phrase active. Le participe passé « **labourée** » s'accorde avec le nouveau sujet grammatical « **la terre** ».
3. **Des ajouts** : on ajoute « **par** » ou « **de** » entre le verbe et le complément du verbe passif.
 - **Le paysan laboure la terre.**
☞ *La terre est labourée par le paysan.*
 - **Ces étudiants aiment leurs professeurs.**
☞ *Ce professeur est aimé de tous ses étudiants.*
4. Seuls les verbes transitifs directs peuvent subir une transformation passive:
 - **Mon père cultive notre jardin.**

☞ *Notre jardin est cultivé par mon père.*

« *Jardin* » est complément d'objet direct du verbe « *'cultiver* ».

Cependant tous les verbes transitifs directs ne sont pas susceptibles de passer tous au passif, par exemple le verbe "**avoir**" et le verbe "**pouvoir**":

- Paul a des ennemis.
- 5. Les verbes **obéir**, **désobéir**, **pardonner** qui sont transitifs indirects, peuvent être exceptionnellement employés à la forme passive:
 - Il obéit à ses maîtres.
 - Il est obéi par tous ses ouvriers. (rare)
- 6. Le pronom indéfini "on" est effacé au passif:
 - On a construit ce château il y a longtemps.
 - Ce château a été construit il y a longtemps.
- 7. Le passage de la fonction complément à la fonction sujet entraîne par contre un changement logique et nécessaire: me (je); te (tu); le (il); la (elle); les (ils; elles)
 - Cette nouvelle m'a déçu..
 - J'ai été déçu par cette nouvelle.

- Cette réponse l'a surpris
 - Il a été surpris par cette réponse.
- 8. Le passage d'une fonction à l'autre entraîne en principe le changement des pronoms personnels: *Je = moi, tu = toi; il = lui; elle = elle; ils = eux; elles = elles.*

N.B. Il ne faut pas employer le passif si le complément d'agent est le pronom personnel:

- Je n'ai pas rédigé cette lettre.
 - Cette lettre n'a pas été rédigée par moi.

(Phrase à éviter, manque de naturel)

- 9. La forme passive peut se trouver également dans les phrases interrogatives , les phrases impératives et les phrases exclamatives:
 - Pierre a -t- il été admis ?
 - Les notes avaient-elles déjà été calculées ?
 - Ne sois pas trop troublé par cette nouvelle.
 - Soyons impressionnés par le spectacle s'offrant à nos yeux.
 - Comme nous sommes éblouis par le soleil rayonnant !

B. Conjugaison passive

À la voix passive, le temps est indiqué par l'auxiliaire. Le participe passé s'accorde toujours avec le sujet. Considérons la transformation d'après le tableau ci-dessous :

Ex : Le président prend la décision

Modes	Temps	Phrases à la voix passive
-------	-------	---------------------------

Indicatif	Présent	La décision est prise par le président
	Futur	
	Futur proche	La décision sera prise
	Futur antérieur	La décision va être prise La décision aura été prise
	Passé composé	La décision a été prise
	Passé récent	La décision vient d'être prise
	Imparfait	
	Plus que parfait	La décision était prise La décision avait été prise
	Passé simple	La décision fut prise
	Passé antérieur	La décision eut été prise
conditionnel	Présent	La décision serait prise
	Passé	La décision aurait été prise
Subjonctif	Présent	La décision soit prise
	Passé	La décision ait été prise
Infinitif	Présent	La décision (doit) être prise
	Passé	La décision (doit) avoir été prise

EMPLOI DE LA VOIX PASSIVE

1. La voix active et la voix passive ne sont pas absolument équivalentes

Comparez:

- *Tous les romans de Balzac ont été publiés par les éditions Hachette .(Tous les romans de Balzac est le constituant le plus important)*
- *Les éditions Hachette ont publié tous les romans de Balzac.(Les éditions Hachette est le constituant le plus important)*

C'est pourquoi la forme passive est souvent employée sans complément d'agent quand on ne veut pas donner d'importance à celui-ci:

- Ce tissu est fabriqué en Angleterre.(peu importe par qui)

2. La forme passive a une valeur de description, dans ce cas, le participe passé est devenu un adjectif qualificatif:

- Ce joueur est très connu.

3. *Par* ou *De* ?

La plupart des verbes à la voix passive sont construits avec la préposition **par**. Cependant quelques-uns d'entre eux sont de préférence suivis de la préposition **de**.

Ce sont:

1. Un certain nombre de verbes de *description*, surtout lorsque l'agent est inanimé: *être accompagné, composé, couvert, décoré, entouré, fait, garni, orné, planté, précédé, rempli*, etc.
 - Le jardin est entouré d'un haut mur.
 - Cette table est couverte d'une nappe en velours.
 - Cet appartement est composé de quatre chambres.
2. Des verbes de *sentiment*: *être admiré, adoré, aimé, apprécié, craint, estimé, haï, méprisé, redouté, respecté*, etc.
 - Ce professeur est aimé de tous ses étudiants.
 - Le directeur de l'usine est apprécié de tous ses ouvriers.

3. D'autres verbes sont employés au *sens propre* avec la préposition **par** et au *sens figuré* avec la préposition **de**.

Comparez:

- Le chat a été écrasé **par** un camion.
- Cette femme est écrasée **de** soucis.
- Les cambrioleurs ont été surpris **par** le propriétaire.
- Elle a été surprise **de** ma réaction.

AUTRES MOYENS D'EXPRIMER LE PASSIF

1. La forme pronominale de sens passif:

Cette construction est très fréquente. Le sujet est généralement non-animé. L'agent n'est pas indiqué.

- Ce tissu se fabrique en Angleterre. (= est fabriqué)
- Dans les mots "estomac" et "tabac", le "c" ne se prononce pas. (= n'est pas prononcé)

2. La phrase verbe faire + l'infinitif.

Cette structure peut avoir un sens passif.

- Nous *avons fait examiner* notre fille par un spécialiste des yeux. (= Notre fille a été examiné par...)
- Les forces de police *ont fait évacuer* la salle.
(= La salle a été évacuée par)

3. Le passif impersonnel:

Il est interdit de fumer. (= on interdit de...)

Il est conseillé de ne pas trop tarder. (= on conseille de..)

Remarques

1. Dans une phrase complexe de Juxtaposition, de coordination ou de subordination, on met seulement à la voix passive la proposition dont la construction se prête à la transformation et l'autre proposition reste intégralement la même:
 - Déjà la nuit tombait. J'étais envahi par un silence impressionnant.
 - Déjà la nuit tombait, un silence impressionnant m'envahissait.
 - Il faut que Pierre présente ce rapport.

- (Il faut que ce rapport soit présenté par Pierre.
- Il est fâché parce que l'ouvrier n'a pas consulté le contremaître.
 - (Il est fâché parce que le contremaître n'a pas été consulté par l'ouvrier.
- 2. Souvent la structure de la phrase doit être modifiée par le passage de l'actif au passif
 - Pierre a posté la lettre que tu as écrite ce matin.
 - La lettre que tu as écrite ce matin a été postée par Pierre.

Ce changement de construction est dictée par la nécessité de placer le pronom relatif auprès de son antécédent.

- 3. Il faut distinguer les verbes conjugués avec "être" au passé composé de la forme active et la forme passive:
 - Il est passé par la petite rue. (actif)
 - L'interrogation est passée par plusieurs étudiants, (passif)

Exercices sur la voix active et la voix passive

1) Mettez la lettre A devant les phrases à la forme active et la lettre P devant les phrases à la forme passive:

- 1- Le pont du Gard a été construit par les Romains
- 2- Le docteur Chollet soigne mes enfants depuis leur naissance
- 3- Le brouillard recouvrait peu à peu la vallée
- 4- Nous avons été retardés par le mauvais temps
- 5- Une équipe de journalistes a réalisé un reportage sur la sécheresse en Afrique
- 6- Cet été Caroline est invitée au bord de la mer par une amie.
- 7- La souris est mangée par le chat

2) Dans les phrases suivantes, repère les cinq phrases passives et souligne leur complément du verbe passif.

1. Mère Teresa est née en Albanie.
2. Les pauvres et les malades furent aidés par ses bonnes actions.
3. Elle a reçu le prix Nobel de la paix en 1979.

4. Malgré son emploi du temps, elle a souvent été reçue par le pape.
5. Cette sœur de la Charité fut adulée par beaucoup d'Indiens.
6. Elle a notamment travaillé à Calcutta et à Bombay.
7. Ces villes sont habitées par des millions d'indigents.
8. Son dévouement et sa générosité sont encore aujourd'hui reconnus par tous les peuples de la Terre.
9. Le pape Jean-Paul II l'a béatifiée en octobre 2003, ce qui signifie qu'elle sera sanctifiée d'ici quelques années.

3) Mettez les phrases à la forme passive:

A/ Beaucoup de téléspectateurs regardent cette émission

Imparfait

Passé composé.....

Plus-que-parfait

Futur

Futur proche

Passé récent

4) Mettez les phrases à la forme passive:

- 1- Le Directeur des Ressources Humaines recevra les candidats au poste de chef comptable
- 2- Les citoyens élisent les députés
- 3- Tes amis m'ont accueilli avec beaucoup de gentillesse
- 4- Cette nouvelle les avait bouleversés
- 5- Ce film m'a déçu

5)- Mettez les phrases à la forme passive:

- 1- On attend des milliers de visiteurs au Salon de l'Automobile
- 2- On vient de cambrioler la maison des Lupin
- 3- On retransmettra ce concret en direct du Festival d'Aix-en-Provence
- 4- On a découvert une des causes de cette allergie
- 5- Quand va-t-on ouvrir ce château au public ?
- 6- A-t-on réglé ce problème ?

6) Mettez les phrases suivantes à la forme passive ou vice versa:

- De nombreux téléspectateurs regardent cette émission.
- Beaucoup de téléspectateurs viennent de regarder cette émission.
- Dans cette école, les élèves de moins de dix-sept ans ne sont pas admis.

- On a traduit le dessin animé le“ TIN TIN ”dans beaucoup de langues.
- Les spécialistes vont étudier ces gros problèmes..
- On a déjà projeté ce film la semaine dernière.
- Dans cette ferme , on fait les travaux à la machine.
- On ne doit pas changer l'eau de l'aquarium tous les jours.
- Le football attire beaucoup de jeunes.
- Nathalie nous a accueillis à l'aéroport.
- On n'organise rien pour aider les femmes à continuer à travailler après leur premier enfant
- La police poursuit les deux voleurs pendant trois jours.
- Un cerveau électronique conduira la voiture.
- Les frères Lumière présentèrent dans le sous-sol d'un café de Paris le premier film du monde.
- On a beaucoup applaudi les inventeurs du cinéma.
- Les voleurs n'avaient pas remarqué M. Truc.
- L'ordinateur remplacera le travail que l'homme fait avec sa tête.
- Une vieille dame a élevé Sophie jusqu'à 14 ans.
- On donnera un bal pour nos amis français.

-Au café, ses amis accompagnaient toujours Jaurès.

-Tes amis m'ont accueilli avec beaucoup de gentillesse.

-Tout le monde connaît ce professeur.

-Dominique a offert un gros bouquet à son amie.

-Demain, on invitera des amis à dîner.

-Il pleut, par conséquent, on abandonne le projet de promenade.

-Les éditions Hachette ont publié tous les romans de cet écrivain.

-Ce roman vient d'être traduit en chinois.

-Ils ont été bouleversés par cette nouvelle.

-De nombreux téléspectateurs regardaient cette émission.

- J'ai été déçu par ce film.

7) Réécris la phrase de manière à donner au verbe une forme active.

Exemple : Elle a été réveillée par un cri.

Un cri l'a réveillée.

Ils sont découragés par leurs échecs répétés.

Le piéton aurait été happé par une fourgonnette.

La région avait été frappée par de grands vents.

La statue a été brisée par des voleurs.

L'avion est attendu par de nombreux voyageurs.

L'examen aura été raté par de nombreux élèves.

La tuyauterie devra être réparée par un plombier.

8) Réécris les phrases en donnant au verbe une forme passive.

Ex. : Maryse achètera cette robe.

Cette robe sera achetée par Maryse.

- Ces longues heures de travail épuisent cette vendeuse.
- La secrétaire lui fixa un rendez-vous.
- La bibliothécaire réparera tous les livres déchirés.
- Cette chanson folklorique l'enchanté.
- Le patron leur avait donné une augmentation de salaire.
- Elles ont peint toutes les pièces de l'appartement.

9) Change les phrases suivantes de la forme active à la forme passive.

Ex. : Le chat a avalé la souris.

La souris a été avalée par le chat.

- La colère de cet homme impressionne les gens.

- Le Père Noël a apporté des cadeaux.
- Ces peintures de maîtres attireraient l'œil averti des collectionneurs.
- Ton petit frère avait averti la voisine.
- Les adeptes de la photographie regarderont ce reportage.
- Cette ancienne émission de variétés retient l'attention de plusieurs jeunes.
- Nos ancêtres auraient apprécié le confort moderne.

10) Mettez les phrases suivantes à la forme passive:

- On n'emploie plus cette formule de nos jours.
- Le chef d'orchestre Lorin Maazel dirigera la Cinquième Symphonie de Beethoven.
- Il m'avait assuré qu'on réparerait la voiture en quelques jours.
- Est-ce que la Sécurité sociale lui remboursera ses frais d'hospitalisation?
- Le docteur Petit soigne mes enfants depuis leur naissance.
- Après avoir appréhendé le voleur, on l'a mis sous les verrous.
- La rivière en crue a inondé les caves des maisons.

- Dans quelques semaines la neige couvrira la montagne.
- On avait trouvé un épagneul près de l'entrée de la gare.
- Une équipe de journalistes a réalisé un reportage sur la sécheresse en Afrique.
- Le brouillard recouvrait peu à peu la vallée.

11) Mettez les phrases ci-dessous à la forme pronominale :

1. On fabrique ce tissu en Angleterre.
2. On prépare la bouillabaisse avec toutes sortes de poissons.
3. On sert le poulet froid.
4. Demain on déviara la circulation.
5. On vend bien ces livres.
6. On répand la nouvelle dans toute la ville.
7. On prononce ce mot de plusieurs façons.
8. En classe on fait trop de fautes.
9. On lit ce livre avec plaisir.
10. On apprend le chinois facilement.
11. Les Hongrois prennent le café après le déjeuner.

12) Transforme, si possible, les phrases suivantes en phrases passives. Fais surtout attention de bien respecter les temps de verbe.

1. Les ouvriers construisent cette maison.
2. Aujourd'hui, le soleil réchauffera la Terre.
3. On a coupé beaucoup d'arbres.
4. Les pommes ont été mangées par des gourmands.
5. Tu tourneras ces phrases de l'actif au passif.
6. Marie pratique beaucoup de sports.
7. Les journalistes ont écrit ces textes sérieusement.
8. Le coton est cultivé aux États-Unis.
9. Le professeur aurait corrigé les examens.
10. Ma mère portait des souliers neufs.

13) Transformez les phrases actives en phrases passives, ou les phrases passives en phrases actives. Si la transformation est impossible, expliquez pourquoi.

1. L'étudiant mange du chocolat.
2. Le chocolat était produit par une multinationale américaine.
3. La caféine du chocolat est une drogue.
4. Cette nourriture exquise a traversé l'œsophage.

5. L'estomac digéra les quelques vitamines.
6. Une alerte générale fut donnée par le foie.
7. Les matières grasses bouleversaient son repos.
8. Une armée d'enzymes détruira une bonne partie des lipides.
9. La digestion dure en moyenne plus de quatre heures.
10. Les passagers prennent l'avion qui va à Cuba.
11. Les ordinateurs sont utilisés par tout le monde.
12. Les horticulteurs utiliseront bientôt de meilleurs outils.
13. Hier, le ciel était couvert de nuages.
14. Les filles de ma classe aimaient le magasinage.
15. Le hockey bottines fut préféré par Marc et Yvon.
16. Le groupe d'élèves du collège préparerait l'examen de français.
17. Le gâteau d'anniversaire aurait été préparé par le pâtissier.

14) Composez des phrases à la forme active et passive avec les éléments donnés (variez les temps):

1. Le père Goriot – Balzac – écrire – en 1834.
2. Bientôt – installer – dans cet immeuble – un interphone.
3. En 1889 – construire – Gustave Eiffel – la tour Eiffel.
4. La nuit dernière – abattre – un grand sapin – le vent.
5. Le retour des astronautes – la N.A.S.A. – vers 13 heures – prévoir.
6. Hier – un avion – des terroristes – détourner.
7. Samedi prochain – livrer – votre canapé.
8. Le soir du 14 juillet – un feu d'artifice – tirer.

15) Mettez le texte suivant à la forme active:

Un adolescent de 14 ans, François Martin a été tué jeudi soir, à Bobigny, d'un coup de carabine, par un locataire d'un immeuble voisin excédé par le bruit que faisait un groupe de jeunes motocyclistes. Le meurtrier a été appréhendé.

Le drame s'est déroulé vers 21 h dans une square de l'avenue Général-Leclerc où s'étaient réunis des adolescents du quartier. D'abord interpellés par le retraité, les jeunes gens lui répondirent par des insolences et redoublèrent la puissance de leurs moteurs. Excédé par le bruit,

M. René Valin âgé de 70 ans a saisi une carabine 22 long rifle, s'est posté à la fenêtre et a tiré trois coups de feu sur le groupe de jeunes gens. François Martin a été atteint d'une balle dans la tête. Transporté immédiatement à l'hôpital de Bobigny par les soins de S.A.M.U., il a succombé dès son admission.

M. René Valin a été mis à la disposition du commissariat de Bobigny. Une enquête va être effectuée. Elle sera chargée d'examiner les conditions de l'accident. Plusieurs témoins ont déjà été entendus par le juge chargé de l'instruction.

4- la phrase impersonnelle

Dans une phrase à la forme personnelle, le verbe peut être conjugué aux différentes personnes.

Ex. : *Mon père regarde le film à 20 heures.*

Je regarde le film à 20 heures.

Tu regardes le film à 20 heures.

Il/elle regarde..., nous regardons...,

Pour la forme impersonnelle, il est nécessaire d'introduire le pronom « il ».

- *Il serait intéressant que mon père regarde le film à 20 heures.*

Remarquez que « il » n'est pas un pronom personnel. Il est impersonnel, car il n'a pas d'antécédent.

Types de phrases impersonnelles.

Selon la nature du noyau du syntagme verbal. On peut distinguer:

a) les phrases où le syntagme verbal présente un noyau qui est un verbe essentiellement impersonnel. (Ex : pleuvoir)

- Il pleut de grosses gouttes.

b) les phrases où le syntagme verbal présente un noyau où est une construction impersonnelle (ex :arriver) qui peut s'employer aussi à la forme personnelle.

- Il arrive des voitures = des voitures arrivent.

Transformation de la phrase personnelle à la phrase impersonnelle

Les phrases contenant des verbes essentiellement impersonnels sont considérées comme des phrases de base. Elles n'ont donc pas été transformées, ce qui n'est pas le cas pour les phrases contenant des verbes occasionnellement impersonnels (phrases transformées).

Exemples :

Phrase personnelle	Phrase impersonnelle
Verbe occasionnellement impersonnel	
Un accident est arrivé.	<u>Il</u> est arrivé un accident.
Verbe essentiellement impersonnel	
∅	<u>Il</u> neige beaucoup.
∅	<u>Il</u> pleut sans cesse.

Verbes impersonnels et locutions

Ce verbe au sens propre ne s'emploie qu'à la forme impersonnel (ex : pleuvoir) . On peut établir plusieurs groupes :

a) Verbes et locutions essentiellement impersonnels.

Verbes qui décrivent des phénomènes météorologiques. (pleuvoir, geler)

Pleuvoir et neiger peuvent parfois être suivis d'une expansion nominale qui décrit la manifestation matérielle du procès :

4. Pleuvoir

- il pleut de grosses gouttes.

❖ Falloir

- Il faut du pain
- Il en faut
- Il faut que tu partes

b) Verbes occasionnellement impersonnels :

-Il s'agit de : il s'agit d'un autre problème.

-Suffire de : il suffit que tu prépares ton travail

-Locution: il est question de /il y va de.

- Il est question de le nommer chef d'Etat. .
- Ex: Il y va de l'honneur de la famille
- ❖ Faire suivi de l'adjectif
- Il fait froid/chaud/humide .

❖ Faire suivi d'un nom ou syntagme nominal

- Il fait jour, nuit, soleil
- Il fait un temps de chiens
- Il fait un brouillard à couper au couteau

❖ **Arriver**

- Il est arrivé une catastrophe.
- Une catastrophe est arrivée.

❖ **Se passer,**

- Il se passe de drôles de choses.

❖ **Émaner,**

- Il émane une odeur très bizarre

❖ **Régner**

- Il règne un silence de mort

❖ **Être** suivi d'un SN , d'un adverbe ou d'un syntagme adjectival en fonction d'attribut (et) de la séquence.

- Il est cinq heures // Il est tard
- Il est difficile de faire ce bruit // Il est probable qu'il vienne ce soir
- Il est vrai que personne n'est venu

- Il est temps que tu partes

Constructions particulières

1. La phrase non verbale

C'est une phrase construite sans verbe.

Elle peut être formée d'un :

GN : Billets gratuits.

GPrép. : À la prochaine!

GAdj. : Fantastique!

GAdv. : Non!

D'une interjection : Hé!

2. La phrase infinitive

Elle est formée autour du verbe à l'infinitif

Ex. Écrire au stylo à encre noire.

3. La phrase à présentatif

C'est une phrase formée à l'aide de ces expressions qu'on appelle «présentatifs» :

Il y a beaucoup de monde dans la salle.

Voici la mariée.

Voilà son futur époux.

Exercices sur la forme impersonnelle

1) Identifie les verbes écrits à la forme impersonnelle dans les phrases suivantes.

Il s'agit de prendre le temps de se comprendre.

Ce jour-là, il faisait trop beau pour vivre à l'intérieur.

Elle croit qu'il lui faut un pantalon neuf.

Il doit exister un moyen de surmonter cet obstacle.

Il y a longtemps que nous attendons cette occasion.

Il en est ainsi chaque matin, depuis deux ans.

Que faudrait-il apporter à ce pique-nique ?

Il semble qu'il soit trop tôt pour envisager une intervention chirurgicale.

2) Mettez à l'impersonnel les phrases suivantes

1. Ce travail est impossible à faire.
2. Le fait que tu es en retard est révoltant.
3. Le fait que Pierre viendra est sûr.
4. Le fait que Pierre viendra n'est pas sûr.
5. Un invité arrive.
6. Qu'on réorganise cette usine est très désirable.
7. Retirer sa casquette ne coûtait rien.

8. Des policiers venaient taper sur ceux qui faisaient trop de bruit.
9. Quelque temps s'est écoulé après que le fonctionnaire avait examiné les papiers de Pierre.
10. Toutes sortes de langages se parlaient dans cette foule.
11. Discuter avec des gens en uniforme n'aurait pas dû être permis.
12. Des gens de tous les âges arrivaient au poste de police.
13. Une foule de gens se pressaient au guichet.
14. On raconte bien des sottises.
15. Pierre semble être très triste.
16. Un accident s'est produit hier soir aux Champs-Élysées.
17. Beaucoup de problèmes se sont présentés avant la fin de cette construction.

3). Mettez au personnel les constructions impersonnelles suivantes :

1. Il s'est passé bien des choses depuis la dernière guerre.
2. Il s'échange de curieux propos derrière un guichet.
3. Il est interdit de parler avec le conducteur.

4. Il s'est rarement présenté une occasion favorable.
5. Il est promis une bonne récompense à qui rapportera cet objet.
6. Chaque jour il circule des milliers de gens par le métro.
7. Il n'a pas été fait mention de ce détail dans le journal.
8. Cette année, il a été vendu plusieurs millions de disques.
9. Il vaut mieux que Jean ne vienne pas.
10. Il est arrivé une catastrophe.
11. Il ne dépend que de toi que cette affaire réussisse.
12. Il a été perdu une montre et un collier.
13. Il est rappelé aux clients que le magasin n'ouvre qu'à 10 heures.

4) Quelles sont les constructions impersonnelles parmi les constructions suivantes?

1. Il importe qu'il reprenne confiance.
2. Il y a encore des places libres.
3. Il arrive souvent en retard.
4. Il a plu très violemment hier.

5. Il m'a beaucoup plu hier.
6. Il fait chaque jour sa valise.
7. Il tombe une pluie glaciale depuis deux jours.
8. Il s'est rappelé que le lendemain sa tante arriverait.
9. Il est étrange que personne ne soit là.
10. Il est très étrange, ton frère.
11. Il est venu deux personnes.
12. Il est venu sans m'avoir prévenu.
13. Il espère partir.
14. Il semble être très content.
15. Il se peut que tu ne vives pas très longtemps.
16. Il vient me voir de temps en temps

5) Cherchez les suites agrammaticales parmi les phrases suivantes et précisez la raison de leur agrammaticalité :

1. Il arrivera mon ami demain soir.
2. Il gisait un homme sur le trottoir.
3. Il en découlerait les plus graves conséquences.
4. Il se passe quelque chose d'étonnant.
5. Il a réalisé deux personnes ce travail.
6. Il a été consommé dix tonnes de riz depuis le 1er janvier.

7. Il a été mangé dans mon assiette!
8. Il cousait une très belle robe dans ma chambre.
9. Il cousait deux vieilles femmes sur le pas de leur porte.
10. Il cousait deux vieilles femmes de très belles robes.
11. Il est très difficile de distinguer les phrases correctes des phrases incorrectes.

Les verbes en français : les temps et les conjugaisons

Lorsqu'on conjugue un verbe, on indique son temps (présent, passé, futur, etc.). En français, il existe des temps simples et des temps composés. Les temps simples sont faits seulement avec le verbe principal :

- Vous **chantez** (présent)

Les temps composés sont faits avec deux verbes (*avoir* ou *être* et le verbe principal) :

- Vous **avez chanté** (passé composé)

D'ailleurs, l'article sur ce lien va vous aider à savoir quand utiliser [l'auxiliaire avoir ou être](#).

Il existe trois groupes majeurs de verbes dits « réguliers » parce que, selon leur terminaison, ils se conjuguent toujours de la même façon. (Ça simplifie beaucoup les choses !) Voici les trois groupes et des exemples pour chacun :

ER : manger, penser, commencer, appeler, parler, demander, jouer...

IR : finir, accomplir, choisir, réussir, réfléchir...

RE : rendre, attendre, descendre, répondre, perdre, vendre...

Je vous présente ici les conjugaisons des temps du verbe en français. J'utilise les verbes *parler*, *choisir* et *attendre* afin d'illustrer les conjugaisons des trois types de verbes réguliers. Pour la conjugaison, il faut d'habitude changer la terminaison du verbe. Je vais l'indiquer en **gras**.

J'inclus aussi les verbes *avoir*, *être* et *aller* parce qu'ils sont des verbes irréguliers qui sont très importants en français.

C'est aussi important de savoir que les verbes qui ont un *g* ou un *c* avant les terminaisons ER, IR, ou RE (manger, commencer, etc.) change en *ge* et *ç*, respectivement, avant de rajouter des terminaisons qui commencent par un *o* ou un *a*. Par exemple: Nous commençons, on mangeait... Ceci est fait afin de garder le son original de la lettre.

Je commence par les **temps simples** :

Le présent

Le présent indique des actions qui se passent dans le moment actuel ou des habitudes.

- La plante **pousse** lentement.
- Je **prends** l'autobus chaque jour pendant l'hiver.

Le présent	Parler	Choisir	Attendre	Avoir	Être	Aller
Je / J'	parle	choisis	attends	ai	suis	vais
Tu	parles	choisis	attends	as	es	vas
Il / Elle / On	parle	choisit	attend	a	est	va
Nous	parlons	choisissons	attendons	avons	sommes	allons
Vous	parlez	choisissez	attendez	avez	êtes	allez
Ils / Elles	parlent	choisissent	attendent	ont	sont	vont

Le futur simple

Ce temps indique une action à l'avenir.

- Elle **sera** là dans quelques heures.
- S'il fait beau demain, ils **feront** un pique-nique.
- Vous ne **regretterez** pas votre choix.

Pour la conjugaison du futur simple des verbes réguliers, notez qu'on garde l'infinitif (avec les terminaisons originales) et on ajoute **-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont**, selon le sujet. NB : les verbes RE perdent le *e* à la fin avant d'ajouter la terminaison.

Le futur simple	Parler	Choisir	Attendre	Avoir	Être	Aller
Je / J'	parlerai	choisirai	attendrai	aurai	serai	irai
Tu	parleras	choisiras	attendras	auras	seras	iras
Il / Elle / On	parlera	choisira	attendra	aura	sera	ira
Nous	parlerons	choisirons	attendrons	aurons	serons	irons
Vous	parlerez	choisirez	attendrez	aurez	serez	irez
Ils / Elles	parleront	choisiront	attendront	auront	seront	iront

Le conditionnel

On utilise le conditionnel pour des actions qui peuvent arriver, mais en fonction d'un autre élément. Notez qu'on est dans l'imaginaire ici.

- Si je connaissais le chemin, j'**irais** chez ma tante.
- Mon amie **écrivait** un livre si elle n'était pas trop occupée.

Le conditionnel est aussi utilisé afin de faire une demande plus polie :

- **Pourriez**-vous m'aider ?
- Est-ce que tu **voudrais** aller au cinéma avec moi ce soir ?

On peut aussi conjuguer le verbe *aimer* au conditionnel afin de lui donner un sens similaire à *vouloir*. Ceci exprime un souhait.

- **Aimeraient**-ils un sauté aux légumes ce soir ?
- J'**aimerais** habiter dans une petite ville.
- Je **voudrais** un hamac.

Des conseils sont aussi souvent donnés en utilisant le conditionnel (avec les verbes *pouvoir* et *devoir*) :

- Tu **pourrais** acheter la robe bleue.
- Il **devrait** faire plus de sport.

Le conditionnel peut également être vu dans l'actualité lorsqu'une nouvelle sort qui est difficile à confirmer comme vérité absolue ou qui est au sujet d'une éventualité qui n'est pas encore arrivée, mais qui arrivera probablement si rien ne change

- M. Bilodeau **serait** candidat aux prochaines élections.
- La ville **atteindrait** sa cible en matière de réduction de pollution atmosphérique.

La conjugaison du conditionnel est en fait similaire à celle du futur simple; on garde l'infinitif, mais cette fois on ajoute un peu plus : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.

Le conditionnel	Parler	Choisir	Attendre	Avoir	Être	Aller
Je / J'	parlerais	choisirais	attendrais	aurais	serais	irais
Tu	parlerais	choisirais	attendrais	aurais	serais	irais
Il / Elle / On	parlerait	choisirait	attendrait	aurait	serait	irait
Nous	parlerions	choisirions	attendrions	aurions	serions	irions
Vous	parleriez	choisiriez	attendriez	auriez	seriez	iriez
Ils / Elles	parleraient	choisiraient	attendraient	auraient	seraient	iraient

L'imparfait

L'imparfait indique des actions dans le passé qui se fait pendant un certain temps imprécis (le début et la fin de l'action ne sont pas clairs).

Pendant la nuit, j'**entendais** des gens monter et descendre l'escalier.

Il est aussi utilisé pour les descriptions (d'un lieu, d'une scène, etc.) dans le passé.

- Il **faisait** très beau. Les feuilles **tremblaient** doucement dans le vent. Le ciel **était** un bleu extraordinaire.

Des habitudes dans le passé utilisent aussi l'imparfait.

- Je **dessinais** chaque jour quand j'étais adolescent.

L'imparfait est également vu lorsqu'on introduit le conditionnel. Il est utilisé pour le verbe dans la partie *si*, qui peut avoir un impact sur l'action au conditionnel (décrit en détail au-dessus).

- S'il ne **faisait** pas froid, je ferais du vélo.
- S'il **laissait** la plante à l'extérieur, elle gèlerait !

Pour la conjugaison des verbes réguliers, on prend la forme avec *nous* au présent et on enlève le *-ons*. Ensuite, on ajoute les mêmes terminaisons que le conditionnel

L'imparfait	Parler	Choisir	Attendre	Avoir	Être	Aller
Je / J'	parlais	choisissais	attendais	avais	étais	allais
Tu	parlais	choisissais	attendais	avais	étais	allais
Il / Elle / On	parlait	choisissait	attendait	avait	était	allait
Nous	parlions	choisissions	attendions	avions	étions	allions
Vous	parliez	choisissiez	attendiez	aviez	étiez	alliez
Ils / Elles	parlaient	choisissaient	attendaient	avaient	étaient	allaient

Le passé simple

Le passé simple est un temps utilisé plutôt dans des œuvres de littérature et rarement à l'oral (peut-être si quelqu'un narre un conte).

- Marie et Anne **décidèrent** de quitter leurs emplois ennuyeux; elles **choisirent** la liberté. Marie **coupa** sa carte d'employée.

Le subjonctif

Le subjonctif est en fait un *mode* du verbe. On l'utilise lorsqu'on exprime des vœux, des craintes, des doutes, des regrets, des souhaits, de la nécessité, du contentement... (beaucoup d'émotions !)

- Je suis content que tu **sois** là !

Le passé simple	Parler	Choisir	Attendre	Avoir	Être	Aller
Je / J'	parlai	choisis	attendis	eus	fus	allai
Tu	parlas	choisis	attendis	eus	fus	allas
Il / Elle / On	parla	choisit	attendit	eut	fut	alla
Nous	parlâmes	choisîmes	attendîmes	eûmes	fûmes	allâmes
Vous	parlâtes	choisîtes	attendîtes	eûtes	fûtes	allâtes
Ils / Elles	parlèrent	choisirent	attendirent	eurent	furent	allèrent

- Elle veut qu'il l'attende à la gare.
- Il faut que vous compreniez le subjonctif.

Comme on voit dans les exemples, le subjonctif se forme comme ceci :

nom-verbe (vouloir, être content, regretter, être nécessaire, etc.)-que-nom-subjonctif-...

Le subjonctif peut être un peu plus complexe, donc je vais faire un article dans lequel je me concentre uniquement sur ce mode du verbe. Mais ce que j'écris ici donne quand même une bonne idée afin de commencer à connaître l'usage de ce mode

Voici sa conjugaison. Pour les verbes réguliers, notez qu'on prend la forme au présent avec ils, on enlève le -ent et on ajoute -e, -es, -e, -ions, -iez, -ent :

Le subjonctif	Parler	Choisir	Attendre	Avoir	Être	Aller
Je / J'	parle	choisisse	attende	aie	sois	aille
Tu	parles	choisisses	attendes	aies	sois	ailles
Il / Elle / On	parle	choisisse	attende	ait	soit	aille
Nous	parlions	choisissions	attendions	ayons	soyons	allions
Vous	parliez	choisissiez	attendiez	ayez	soyez	alliez
Ils / Elles	parlent	choisissent	attendent	aient	soient	aillent

Le passé composé

Ce temps est pour les actions claires et précises dans le passé. Par exemple, il est utilisé pour la suite d'évènements (une action est terminée avant l'action qui suit).

- Il **a coupé** les oignons.
- J'**ai choisi** un bon livre à lire.
- Vous êtes **allés** au parc. Après, vous **avez mangé** au restaurant.
- Elles **ont écrit** à leurs cousins.

Comme vous pouvez voir dans le tableau, on utilise *avoir* ou *être*, conjugué comme au présent, pour l'auxiliaire du passé composé (savoir quand choisir l'auxiliaire avoir ou être.). La terminaison des verbes réguliers sont les suivants : ER = é, IR = i, RE = u

Le passé composé	Parler	Choisir	Attendre	Avoir	Être	Aller
Je / J'	ai parlé	ai choisi	ai attendu	ai eu	ai été	suis allé(e)
Tu	as parlé	as choisi	as attendu	as eu	as été	es allé(e)
Il / Elle / On	a parlé	a choisi	a attendu	a eu	a été	est allé(e)
Nous	avons parlé	avons choisi	avons attendu	avons eu	avons été	sommes allé(e)s
Vous	avez parlé	avez choisi	avez attendu	avez eu	avez été	êtes allé(e)(s)
Ils / Elles	ont parlé	ont choisi	ont attendu	ont eu	ont été	sont allé(e)s

Le plus-que-parfait

Le plus-que-parfait est pour les actions dans le passé qui se passent avant d'autres actions dans le passé.

- Elle a eu le temps d'aller au cinéma parce qu'elle **avait fini** tous ses devoirs.
- J'**avais** déjà **mangé** toute la pizza quand il est rentré.
- Elle a lu le livre que je lui **avais donné**.

Pour le plus-que-parfait, il faut conjuguer l'auxiliaire comme à l'imparfait (voir en haut) et mettre les mêmes terminaisons sur les verbes comme pour le passé composé.

Le plus-que-parfait	Parler	Choisir	Attendre	Avoir	Être	Aller
J'	avais parlé	avais choisi	avais attendu	avais eu	avais été	étais allé(e)
Tu	avais parlé	avais choisi	avais attendu	avais eu	avais été	étais allé(e)
Il / Elle / On	avait parlé	avait choisi	avait attendu	avait eu	avait été	était allé(e)
Nous	avions parlé	avions choisi	avions attendu	avions eu	avions été	étions allé(e)s
Vous	aviez parlé	aviez choisi	aviez attendu	aviez eu	aviez été	étiez allé(e) (s)
Ils / Elles	avaient parlé	avaient choisi	avaient attendu	avaient eu	avaient été	étaient allé(e)s

Le futur antérieur

Ce temps marque une action qui doit se compléter avant qu'une action dans le futur puisse se passer ou avant un temps précis.

- Lorsque mon cours **aura fini**, j'irai chez toi.
- Il **aura lu** le livre avant la fin du mois.

On conjugue en futur antérieur en mettant l'auxiliaire au temps de futur simple (voir en haut) et en terminant les verbes comme au passé composé.

Le futur antérieur	Parler	Choisir	Attendre	Avoir	Etre	Aller
Je / J'	aurai parlé	aurai choisi	aurai attendu	aurai eu	aurai été	serai allé(e)
Tu	auras parlé	auras choisi	auras attendu	auras eu	auras été	seras allé(e)
Il / Elle / On	aura parlé	aura choisi	aura attendu	aura eu	aura été	sera allé(e)
Nous	aurons parlé	aurons choisi	aurons attendu	aurons eu	aurons été	serons allé(e)s
Vous	aurez parlé	aurez choisi	aurez attendu	aurez eu	aurez été	serez allé(e) (s)
Ils / Elles	auront parlé	auront choisi	auront attendu	auront eu	auront été	seront allé(e)s

Le conditionnel passé

Le conditionnel passé est utilisé dans les mêmes situations que le conditionnel présent (à voir en haut), mais cette fois lorsque l'action dont on parle se situe dans le passé. Cela donne le sens que ce n'est pas possible de faire l'action maintenant, c'était seulement possible avant.

- Si j'avais étudié, j'**aurais eu** une bonne note.
- C'est dommage que vous soyez resté à la maison, vous **auriez aimé** la pièce de théâtre.

Le conditionnel passé exprime le reproche avec les verbes *pouvoir* et *devoir* :

- Tu **aurais dû** m'écouter !
- Vous **auriez pu** acheter du pain.

On peut aussi exprimer le regret avec le conditionnel passé quand on parle de soi-même

- J'**aurais dû** t'écouter.
- J'**aurais voulu** voyager avec toi l'année dernière.

Le conditionnel passé se compose d'être ou d'avoir comme auxiliaire conjugué au conditionnel présent et le verbe principal avec la même terminaison qu'au passé composé (à voir en haut).

Le conditionnel passé	Parler	Choisir	Attendre	Avoir	Être	Aller
Je / J'	aurais parlé	aurais choisi	aurais attendu	aurais eu	aurais été	serais allé(e)
Tu	aurais parlé	aurais choisi	aurais attendu	aurais eu	aurais été	serais allé(e)
Il / Elle / On	aurait parlé	aurait choisi	aurait attendu	aurait eu	aurait été	serait allé(e)
Nous	aurions parlé	aurions choisi	aurions attendu	aurions eu	aurions été	serions allé(e)s
Vous	auriez parlé	auriez choisi	auriez attendu	auriez eu	auriez été	seriez allé(e)(s)
Ils / Elles	auraient parlé	auraient choisi	auraient attendu	auraient eu	auraient été	seraient allé(e)s

Le subjonctif passé

On a vu le subjonctif en haut, maintenant c'est le subjonctif passé. C'est pour les mêmes situations, mais pour des actions dans le passé.

Je suis content que tu **sois venu** hier soir.

Il regrettait qu'il n'**ait** pas **eu** l'occasion de lui parler.

Elle doute qu'ils **aient signé** la lettre.

On forme le subjonctif passé en mettant l'auxiliaire (*avoir* ou *être*) au subjonctif, et le verbe principal avec la terminaison du passé composé.

Le subjonctif passé	Parler	Choisir	Attendre	Avoir	Être	Aller
Je / J'	aie parlé	aie choisi	aie attendu	aie eu	aie été	sois allé(e)
Tu	aies parlé	aies choisi	aies attendu	aies eu	aies été	sois allé(e)
Il / Elle / On	ait parlé	ait choisi	ait attendu	ait eu	ait été	sois allé(e)
Nous	ayons parlé	ayons choisi	ayons attendu	ayons eu	ayons été	soyons allé(e)s
Vous	ayez parlé	ayez choisi	ayez attendu	ayez eu	ayez été	soyez allé(e)s
Ils / Elles	aient parlé	aient choisi	aient attendu	aient eu	aient été	soient allé(e)s

Le futur proche

Ce temps est un peu différent comparativement aux autres temps composés; cette fois, c'est pour indiquer l'avenir. Le futur proche a en fait un sens qui ressemble beaucoup à celui du futur simple (déjà décrit en haut). Cependant, le futur proche est généralement utilisé pour des actions qui sont plus certaines ou plus dans l'immédiat (dans quelques secondes ou minutes). Le futur simple est aussi parfois considéré comme plus soutenu que le futur proche.

- Je suis épuisé. Je **vais prendre** une journée de congé demain.
- Attention ! Ils **vont jeter** de l'eau sur nous !
- Elle **va lire** dehors dans son hamac pendant quelques heures.

Le futur proche se forme avec le verbe *aller* conjugué comme au présent (voir en haut) et le verbe à l'infinitif après.

Le futur proche	Parler	Choisir	Attendre	Avoir	Etre	Aller
Je / J'	vais parler	vais choisir	vais attendre	vais avoir	vais être	vais aller
Tu	vas parler	vas choisir	vas attendre	vas avoir	vas être	vas aller
Il / Elle / On	va parler	va choisir	va attendre	va avoir	va être	va aller
Nous	allons parler	allons choisir	allons attendre	allons avoir	allons être	allons aller
Vous	allez parler	allez choisir	allez attendre	allez avoir	allez être	allez aller
Ils / Elles	vont parler	vont choisir	vont attendre	vont avoir	vont être	vont aller

BIBLIOGRAPHIE

Calvet (J.) & (Chompert) C., *Grammaire Française Cours moyen*, Huitième édition, PARIS, EDITION de J. DE GIGORD 1931

Chevalier, (Jean Claude) & Benveniste (Blanche Claire), *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris, Larousse, 1985.

Delatour (Y) & allié, *Grammaire du français, Cours de la civilisation de la Sorbonne*, Paris, Hachette, 1991.

Dubois (Jean) & Lagane (René), *La nouvelle grammaire du français*, Paris, Larousse ; 1983.

Grevisse (Maurice), *Le Bon Usage*, 14^e édition, Bruxelles (Belgique) DeBoek & Duculot, 2008.

Le Goffic (Pierre), *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette 1993.

Martin (Rie gel) & allié, *Grammaire méthodique du français*, Paris, P.U.F, Coll. Linguistique nouvelle, 1994.

Monnet (Philippe) & Rioul (René), *Questions de syntaxe française*, Paris, P.U.F, 1999.

Quinton (Sylvie Poisson) & allié, *Grammaire expliquée du français*, Paris, CLE international/SEJER,

2007

Wagner (Robert Léon) & Pichon (Jacqueline),
Grammaire du français moderne et classique,
Paris, hachette, 2000.

Sites web

1 -*Grammaire l'attribut: perso. Orange.Fr/.../grammaire/attrib.htm*

2 -R. Wooldridge, FRE 272Y5 The Structure of Modern French: An Introduction:
<http://ww.chass.utoronto.com/~wulfric/fre272/notes12.htm>.

3 -R. Wooldridge, FRE 272Y5 the structure of Modern French: AN Introduction. <http://www.cchass> Toronto. Cam//~wulfric/fre272/notes 12.htm.

4 -<http://www.etudes-litteraires.com/propositions-subordonnees.php#ixzz1ZEDvMIZw>

Table des matières

Avant-propos	3
Introduction	
Qu'est-ce qu'une phrase?	5
Chapitre premier	
La nature des mots dans la phrase	
La fonction des mots dans la phrase	
La nature des mots dans la phrase	11
La fonction des mots dans la phrase	23
Exercices	32
Deuxième chapitre	
Les types de la phrase française	
Les types obligatoires	
1. La phrase déclarative	39
2. La phrase interrogative	41
Exercices	60
3. La phrase exclamative	68
Exercices	73
4. La phrase impérative	74
Exercices	79
Les types facultatifs	
La phrase emphatique	80
Exercices	83
la phrase négative	86
Exercices	101
La phrase passive	107
Exercices	117
La phrase impersonnelle	126
Exercices	131
Bibliographie	136
Table des matières	138